



HAL
open science

La Planète Revisitée en Corse. Bilan scientifique des expéditions terrestres 2020 : Agriate, Capicorsu et Saint-Florent

Jean Ichter, François Dusoulier, Jérôme Barbut, Alain Canard, Marie Canut, Olivier Gargominy, Camille Gazay, Thomas Lebard, Romain Le Divelec, Antoine Lévêque, et al.

► To cite this version:

Jean Ichter, François Dusoulier, Jérôme Barbut, Alain Canard, Marie Canut, et al.. La Planète Revisitée en Corse. Bilan scientifique des expéditions terrestres 2020 : Agriate, Capicorsu et Saint-Florent. Muséum national d'Histoire naturelle; PatriNat (OFB-CNRS-MNHN). 2021, 69 p. mnhn-04166355

HAL Id: mnhn-04166355

<https://mnhn.hal.science/mnhn-04166355>

Submitted on 19 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

la planète
ervisitée

Un Renouveau des Grandes Expéditions Naturalistes



Bilan scientifique des expéditions terrestres 2020

Agriate, Capicorsu et Saint-Florent



Février 2021



Coordination du rapport

Jean Ichter (MNHN), Julien Touroult (UMS PatriNat), François Dusoulier (MNHN)

Direction La Planète Revisitée en Corse

Pascale Joannot (MNHN), Philippe Bouchet (MNHN)

Administration de projet

Alice Leblond (MNHN)

Auteur-rices du rapport :

Jérôme Barbut, Antoine Lévêque et Julien Piolain – volet Lépidoptères

Alain Canard – volet Arachnides

François Dusoulier – coordination scientifique et volets Hémiptères, Odonates, Orthoptéroïdes et Ptéridophytes

Olivier Gargominy – volet Mollusques terrestres

Camille Gazay – gestion des échantillons barcoding

Jean Ichter – rédaction du rapport et volet Odonates

Thomas Lebard et Marie Canut – volet Diptères Syrphidae

Romain Le Divelec, Claire Villemant et Quentin Rome – volet Hyménoptères

Franck Noël – volet Isopodes terrestres

Eddy Poirier – campagne de piégeage entomologique

Rémy Poncet – volet Lichens

Rodolphe Rougerie – Référent barcoding

Nicolas Suberbielle – volet Fonge

Julien Touroult – coordination scientifique et volet Coléoptères

Remerciements

Nous souhaitons remercier sincèrement nos collègues en Corse pour leur aide et leur soutien, en particulier Camille Albertini (OFB), Marie-Cécile André-Ruiz (OCIC), Cyril Berquier (OCIC), Jessica Charrier (CC Alta Rocca), Jean-Philippe Chaubon (Collectivité de Corse), Alain Delage (CBN Corse), Michel Delaugerre (CdL), Gilles Faggio, Paul-Vincent Ferrandi (CdC), Isabelle Guyot (Conservatoire du Littoral), Laetitia Hugot (CBN Corse), Juliette Linossier, Michel Muracciole (CdL), Julie Peinado (CEN Corse) et Jean-Paul Rocca Serra (CC Alta Rocca). Un grand merci à toute l'équipe du Relais de Saleccia pour l'accueil et à Alice Leblond (MNHN) pour son professionnalisme à toutes les étapes de l'expédition.

Citation recommandée

Ichter, J., Dusoulier, F., Barbut, J., Canard, A., Canut, M., Gargominy, O., Gazay, C., Lebard, T., Le Divelec, R., Lévêque, A., Noël, F., Piolain, J., Poirier, E., Poncet, R., Rome, Q., Rougerie, R., Suberbielle, N., Villemant, C. & Touroult, J. 2021. *La Planète Revisitée en Corse. Bilan scientifique des expéditions terrestres 2020 : Agriate, Capicorsu et Saint-Florent*. Muséum national d'Histoire naturelle. 64 pp.

Opération réalisée grâce aux partenaires stratégiques et financiers suivants



Table des matières

Introduction	3	Hémiptères	28
Les missions du volet terrestre de la Planète Revisitée en 2020	4	Mission juin 2020	28
Participants et méthodes d'inventaires	6	Mission octobre 2020	31
Liste des participants	6	Hyménoptères	35
Méthodologie d'inventaire du volet terrestre 2020	7	Mission juin 2020 : Hyménoptères aculéates (Abeilles et Guêpes)	35
Les secteurs inventoriés en 2020 : Agriate, Capicorsu et Saint-Florent	8	Mission octobre 2020	38
L'Agriate	9	Hyménoptères parasitoïdes	38
Saint-Florent	11	Hyménoptères aculéates (Abeilles et Guêpes)	39
Capicorsu	13	Fourmis	40
Bilan des expéditions terrestres en 2020	15	Isopodes terrestres	41
Résultats des inventaires par groupe taxinomique	18	Lépidoptères	45
Arachnides	18	Mission juin 2020	45
Coléoptères	19	Missions automne 2020	48
Mission juin 2020	19	Lichens	53
Mission octobre 2020	22	Malacofaune	57
Diptères Syrphidae & Stratiomyidae	24	Odonates	60
Fonge	26	Orthoptéroïdes	61
		Ptéridophytes	64
		Conclusion	65
		Bibliographie	66



Figure 1 : Inventaire des Strette de Saint-Florent (J. Ichter, MNHN)

Introduction

Depuis 2006, le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) est à l'initiative d'un vaste programme d'explorations naturalistes intitulé « La Planète Revisitée » (LPR). Plusieurs centaines de scientifiques du monde entier ont pris part à six expéditions afin d'étudier différents points chauds (*hotspots*) de la biodiversité : Vanuatu, Mozambique, Madagascar, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Guyane et Nouvelle-Calédonie. Un des enjeux forts de « La Planète Revisitée » est de raccourcir le temps taxinomique, c'est-à-dire la durée entre la découverte d'une nouvelle espèce sur le terrain et sa description dans une publication scientifique, qui conditionne sa disponibilité pour la communauté scientifique et les acteurs de la conservation.

Avec « La Planète Revisitée en Corse », le MNHN – en partenariat avec la Collectivité de Corse et l'Office français de la Biodiversité – vient compléter l'inventaire de l'un des *hotspots* mondiaux : le bassin méditerranéen (MÉDAIL & QUÉZEL, 1997). Ce territoire est à la fois très riche (10 % des plantes supérieures du monde pour une superficie d'à peine 1,6 % de la surface de la Terre), original (un fort taux d'endémisme) et très vulnérable (forte démographie et usages des territoires). Au sein de cet ensemble, les îles tyrrhéniennes (Corse, Sardaigne et Sicile) font partie des 10 points chauds du bassin méditerranéen à très fort enjeu de conservation (MÉDAIL & QUÉZEL 1999).

Le programme est prévu pour une durée de 4 ans (2019 – 2022) avec un volet marin et un volet terrestre. Les objectifs clés du volet terrestre sont :

- (1) Établir un état de référence pour la Corse dans quelques localités choisies pour leur grande variété d'habitats terrestres et marins, en particulier dans des sites à fort enjeu. Il contribue à la production d'un socle de connaissance naturaliste pour de nombreux programmes de gestion et de conservation ;
- (2) Valoriser un effort d'échantillonnage mettant en œuvre des méthodes de capture variées pour capter l'essentiel des espèces d'un habitat (inventaire général de la biodiversité saturant l'échantillonnage des communautés) afin d'en obtenir les enseignements méthodologiques permettant d'optimiser des dispositifs d'inventaire plus routiniers ;
- (3) Rafraîchir et moderniser les collections d'histoire naturelle de référence du MNHN de ce secteur biogéographique.

Pour les missions 2020, le choix des secteurs, des sites et des groupes taxinomiques a été défini en concertation avec l'Office de l'environnement de la Corse (OEC), le Conservatoire botanique national de Corse (CBNC), le Conservatoire des espaces naturels de Corse (CEN Corse) et l'Office français de la biodiversité (OFB). Les secteurs inventoriés pour le volet terrestre sont l'Agriate, le sud du *Capicorsu* et Saint-Florent (les *Strette* et la ripisylve de l'Aliso).



Figure 2 : Le site de l'Ostriconi dans l'Agriate (J. Ichter, MNHN)

Les missions du volet terrestre de la Planète Revisitée en 2020

Mission de repérage et échantillonnage de début de saison : 9 au 15 mars 2020

La mission du 9 au 15 mars 2020 (François Dusoulie, Jean Ichter et Julien Touroult) a pour objectif principal de définir le choix des sites, les conditions logistiques et de rencontrer les acteurs en prévision des missions 2020 (Agriate et Saint-Florent) et 2021 (côte orientale). Les conditions météorologiques favorables ont permis de réaliser de rapides prospections sur l'ensemble des sites visités.

652 données ont été produites lors de la mission et 213 espèces ont été identifiées. La moitié des espèces inventoriées (108 taxons) sont des insectes (dont 35 espèces de Coléoptères et 32 Hémiptères), 23 % sont des espèces de flore (49 taxons), 20 % sont des Oiseaux (43 espèces d'oiseaux). Les autres espèces observées (7 %) sont des « reptiles », des Amphibiens, des Arachnides et des Chilopodes.

Plus d'une dizaine d'espèces remarquables ont été observées, en particulier des punaises (*Aquarius cinereus*, *Arocatus longiceps*, *Lygaeus creticus*, etc.), des Coléoptères (*Asida corsica*, *Pterostichus niger*,

Pogonocherus hispidus), un Orthoptère (*Natula averni*), un Embioptère (*Embia ramburi*) et une fougère (*Asplenium obovatum* subsp. *billotii*).



Figure 4 : Échantillonnage dans l'Agriate en mars 2020 avec des agents OFB (J. Ichter, MNHN)

Mission du printemps/été : 13 au 27 juin 2020

La mission terrestre printemps/été 2020 a eu lieu du 13 au 27 juin c'est-à-dire à la fin du pic de diversité à basse altitude. Le contexte sanitaire a obligé à réduire fortement le nombre de participants. Finalement, une équipe de six entomologistes (Marie Canut, François Dusoulie, Thomas Lebard, Romain Le Divelec, Julien Piolain et Julien Touroult) a pu se réunir pour explorer les trois secteurs ciblés (Agriate, *Capicorsu* et Saint-Florent) et la haute vallée d'Asco. Le laboratoire et l'hébergement a eu lieu au Relais de Saleccia, au cœur de l'Agriate.



Figure 3 : Inventaire de la vallée de l'Aliso en juin 2020 (J. Touroult, OFB)

Cette mission a permis d'échantillonner activement les Diptères Syrphidae, les Coléoptères, les Hyménoptères aculéates, les Hémiptères, les Lépidoptères, les Orthoptéroïdes (Orthoptères, Phasmoptères, Blattoptères, Mantoptères et Dermaptères) mais également d'autres groupes au gré des prospections (Odonates, fougères).

Mission Lépidoptères nocturnes : septembre

Une mission spécifique pour l'inventaire des Lépidoptères nocturnes de fin de saison a été conduite par Jérôme Barbut et Antoine Lévêque en septembre 2020.

Elle a eu lieu principalement dans l'Agriate (sur les sites d'Ifana, Ostriconi et Saleccia) et à Saint-Florent avec 5 nuits de piégeage lumineux. Une nuit supplémentaire a été effectuée dans le secteur de la Tartagine, sur le site de la junipéraie inventorié lors de la Planète Revisitée en 2019.

Mission d'automne : 12 au 22 octobre 2020

La mission d'octobre du volet terrestre de La Planète Revisitée vise à compléter l'inventaire de la faune et de la fonge de Corse en se concentrant sur les groupes biologiques les

moins connus, et dans une période du cycle biologique peu prospectée et pourtant riche en découvertes. Ces prospections d'automne viennent compléter les missions de mars et de juin 2020.

La période est propice à l'étude des espèces de fin de saison ainsi que certains groupes moins détectables en saison sèche (e.g. isopodes terrestres, sangsues, certains coléoptères terricoles).

Avec un camp de base situé au cœur de l'Agriate, une équipe de 20 personnes (dont 15 scientifiques composé de personnels du Muséum national d'histoire naturelle, de l'Office français de la biodiversité, de l'Office de l'environnement de la Corse et d'experts naturalistes indépendants) a installé un laboratoire de terrain au relais de Saleccia pour rayonner dans la partie nord-ouest de l'île.

Les résultats des prospections d'octobre sont au-delà des espérances en cette saison où la météo est souvent aléatoire. De nombreuses observations remarquables et plusieurs espèces nouvelles pour la Corse et pour la science (guêpes Sphécôïdes) sont d'ores et déjà confirmées.



Figure 5 : Laboratoire de terrain au relais de Saleccia (J. Ichter, MNHN)

Participants et méthodes d'inventaires

Liste des participants

Au total 26 personnes ont contribué aux expéditions terrestres de la Planète Revisitée en 2020 dont 21 participants, 4 invités et un journaliste.

Nom	Structure	Fonction	Groupes étudiés
Jérôme BARBUT	MNHN	Participant	Lépidoptères
Benoit CAILLERET		Invité	Coléoptères
Alain CANARD	Université de Rennes	Participant	Arachnides
Marie CANUT	Parc national du Mercantour	Participante	Syrphes
Alexandre CORNUEL-WILLERMOZ	OEC- OCIC	Participant	Insectes pollinisateurs
Marie-Rose D'ANGELO	Société Mycologique Balagne-Corte	Invitée	Fonge
François DUSOULIER	MNHN	Coordination scientifique	Hémiptères, Orthoptéroïdes
Julien FAURE	Indépendant	Journaliste	
Olivier GARGOMINY	UMS PatriNat	Participant	Mollusques terrestres
Camille GAZAY	UMS PatriNat	Participante	Invertébrés (gestion du barcoding)
Jean ICHTER	Indépendant	Coordination technique	Odonates, Orthoptères, Rhopalocères
Antoine LÉVÊQUE	UMS PatriNat	Participant	Lépidoptères
Thomas LEBARD	Indépendant	Participant	Syrphes
Romain LE DIVELEC	Indépendant	Participant	Hyménoptères
Juliette MARTIN		Invitée	Coléoptères (collecte)
Franck NOËL	Indépendant	Participant	Isopodes terrestres, Diplopodes, Sangsues
Julie PEINADO	CEN Corse	Invitée	Orthoptères
Julien PIOLAIN	MNHN	Participant	Lépidoptères
Eddy POIRIER	Indépendant	Participant	Insectes (piégeage et prospections)
Rémy PONCET	UMS PatriNat	Participant	Lichens
Quentin ROME	UMS PatriNat	Participant	Hyménoptères
Nicolas SUBERBIELLE	CBNC	Participant	Fonge
Julien TOUROULT	UMS PatriNat	Coordination scientifique	Coléoptères
Claire VILLEMANT	MNHN	Participante	Hyménoptères

Tableau 1 : Participants aux expéditions terrestres La planète revisitée en Corse en 2020

Méthodologie d'inventaire du volet terrestre 2020

Les missions du volet terrestre en 2020 visent à compléter les inventaires des missions précédentes de 2020, avec pour objectif de générer un inventaire le plus exhaustif possible des sites étudiés, avec :

- des données précises,
- des spécimens destinés aux collections du Muséum national et de l'Office de l'environnement de la Corse,
- des séquences ADN disponibles dans BOLD, système mondial de référence dans ce domaine.

Chaque participant a organisé ses méthodes de prospection de manière à optimiser le nombre d'espèces contactées et à favoriser la découverte d'espèces nouvelles, rares ou méconnues. Les experts étaient également invités à collecter toutes les informations utiles pour mieux comprendre l'écologie des espèces. Chaque technique individuelle a également permis de collecter des spécimens d'autres groupes biologiques pouvant être identifiés par d'autres experts.

Les principales techniques utilisées sont :

- la collecte à vue dans les micro-habitats,
- les pièges lumineux,

- le tamisage de la litière,
- les assiettes colorées,
- le fauchage de la végétation basse
- le battage des arbres et des arbustes
- l'écoute des émissions sonores.

En outre, six [tentes Malaise](#) – pièges d'interception pour les insectes volants – ont été posés durant 8 jours sur le site de l'Ostriconi. Les échantillons seront triés à l'ordre et à la famille par des entomologistes, puis envoyés à un réseau d'experts ayant au préalable signé un accord d'étude et de partage des spécimens sous la coordination du MNHN.

Cette approche semi-standardisée est fréquemment employée lors de ce type d'expédition. Elle permet la comparaison des faunes, tout en laissant la place à l'expertise des participants dans le choix précis des micro-habitats et dans les méthodes de prospection.

Une fois les déterminations effectuées, toutes les données sont partagées à la plus grande précision avec l'ensemble des acteurs dans le système de l'inventaire national du patrimoine naturel (inpn.mnhn.fr), notamment consultable via le portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces (openobs.mnhn.fr).



Figure 6. Les assiettes colorées, compléments des collectes actives de guêpes, d'abeilles et de mouches (J. Tourault, UMS PatriNat)

Les secteurs inventoriés en 2020 : Agriate, Capicorsu et Saint-Florent

Dix sites ont été inventoriés au sein de trois secteurs : l'Agriate, Capicorsu et Saint-Florent. Le tableau 2 présente les 10 sites inventoriés avec les classements et les zonages associés. La figure 7 présente la localisation des stations inventoriées en 2020 (points jaunes) et la richesse spécifique par maille 10x10km. Le nombre d'espèces inventoriées en 2020 par maille est présenté par un gradient du vert au rouge allant de 1 espèce à 873 espèces par maille.

Secteur	Site	Code	ZNIEFF	Classement
Agriate	Ostriconi	OS	Type 1, type 2	N2000, site inscrit
	Plage Saleccia	PS	Type 1, type 2	N2000, site inscrit
	Ifana	IF	Type 2	N2000, site inscrit
Saint-Florent	Relais Saleccia	RS	Type 2	
	Strette de Saint-Florent	ST	Type 1	N2000
	Ripisylves de l'Aliso	PL	Type 1	N2000
Capicorsu	Col de San Giovanni	SI	Type 1	
	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	Type 1	
	Farinole	FA		
	Vallon de Sisco	SI	Type 1	N2000, APPB
Autres	Pietracorbara			
	Autres (Asco, prospections opportunistes...)	AU		

Tableau 2 : Liste des sites inventoriées en 2020

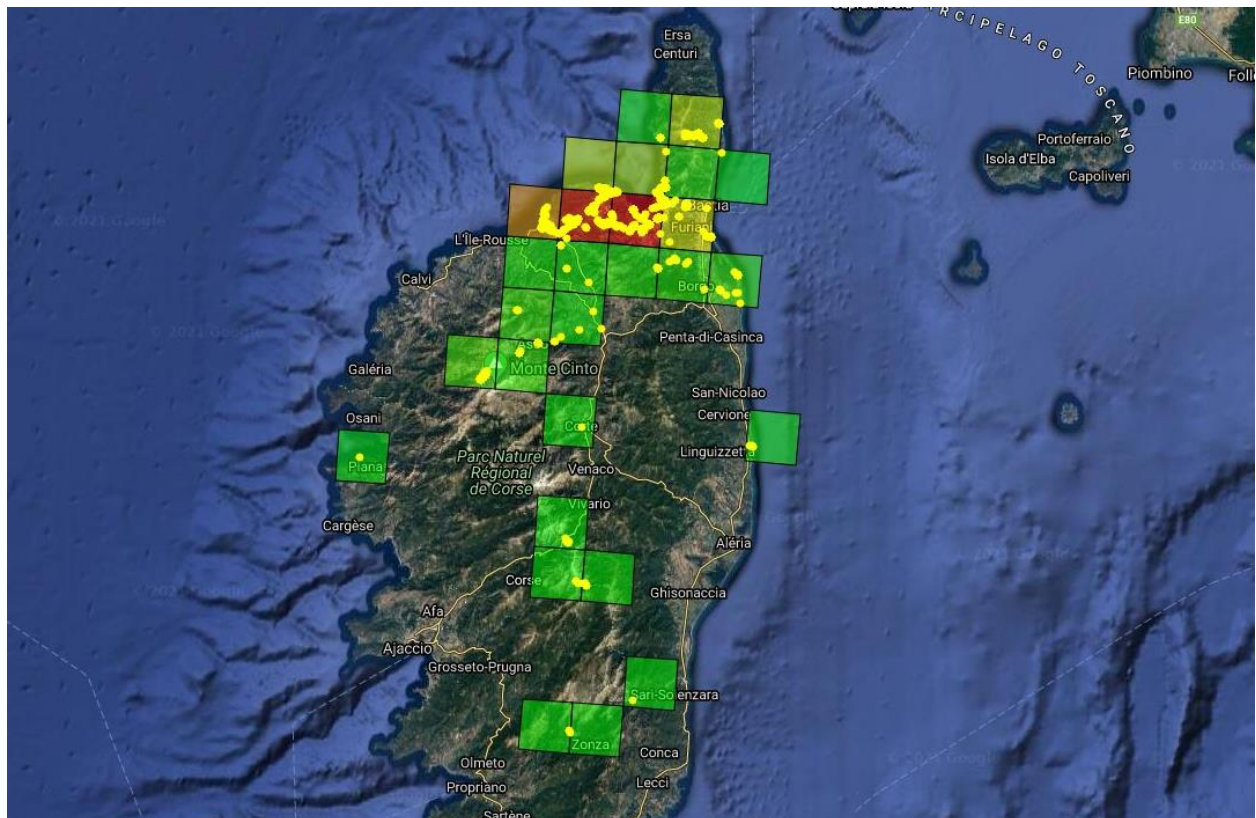


Figure 7: Les stations du volet terrestre de la Planète Revisitée en 2020 (points jaunes) et la richesse spécifique par maille 10x10km (source : Cardobs/MNHN - Google map).

L'Agriate

L'Agriate ou désert des Agriate (en raison de la quasi-absence d'urbanisation) est un ensemble géographique délimité à l'ouest par l'embouchure de l'Ostriconi, à l'est par le golfe de Saint-Florent, au sud par les contreforts du Tenda et au nord par la mer de Ligurie.

Le secteur est à dominance granitique avec le Monte Genova (*Ghjenuva*) culminant à 421 m et s'imposant comme élément paysager le plus représentatif. À l'ouest, les roches sont d'origines volcaniques (rhyolites et tufs) avec le point culminant de l'Agriate, la Cima d'Ifana (499 m).

De nombreux ruisseaux traversent l'Agriate. Les principaux sont le ruisseau de Valdolèse alimenté par le fiume Buggiu, le fiume Santu, les ruisseaux de Panecalellu et de Niolincu qui débouchent sur plage du Loto, le Liscu qui débouche sur le marais de Padullela et la plage de Saleccia, et le ruisseau de Toccone qui débouche sur l'étang et la plage de Ghignu.

Contexte administratif, classement et zonage

Le massif de l'Agriate a une superficie de 12 000 ha, il se trouve en Haute-Corse sur les territoires des communes de Saint-Florent (*San Fiurenzu*), Santo Pietro di Tenda (*Santu*

Petru di Tenda), San Gavino di Tenda (*San Gavinu di Tenda*) et Palasca. Depuis 1979, le [Conservatoire du littoral](#) a acquis [6 150 ha, soit la moitié de l'Agriate](#). Le reste concerne principalement des terrains privés.

Classement

Le site « Désert des Agriate » (12 414 ha) est un [site inscrit depuis 1974](#). L'Agriate a également été désigné en 2011 comme [zone spéciale de conservation](#) au titre de la directive Habitats sur une superficie de 29 670 ha dont 23 000 ha en milieu marin. La partie maritime a été classée en 2016 en [Parc naturel marin du cap Corse et de l'Agriate](#).

Zonage

Une grande partie du massif est comprise dans une [ZNIEFF de type 2](#) de 11 824 ha. Quatre ZNIEFF de type 1 se trouvent également dans le secteur :

[Les dunes, plage et zone humide de l'Ostriconi](#) (1489 ha)

[Le bois de pin d'Alep de Punta di Curza](#) (149 ha)

[La zone humide de Saleccia-Loto](#) (86 ha)

[Les embouchures du Fium'santo et du Valdolese](#) (79 ha)



Figure 8 : Monte Ghjenuva (J. Ichter, MNHN)

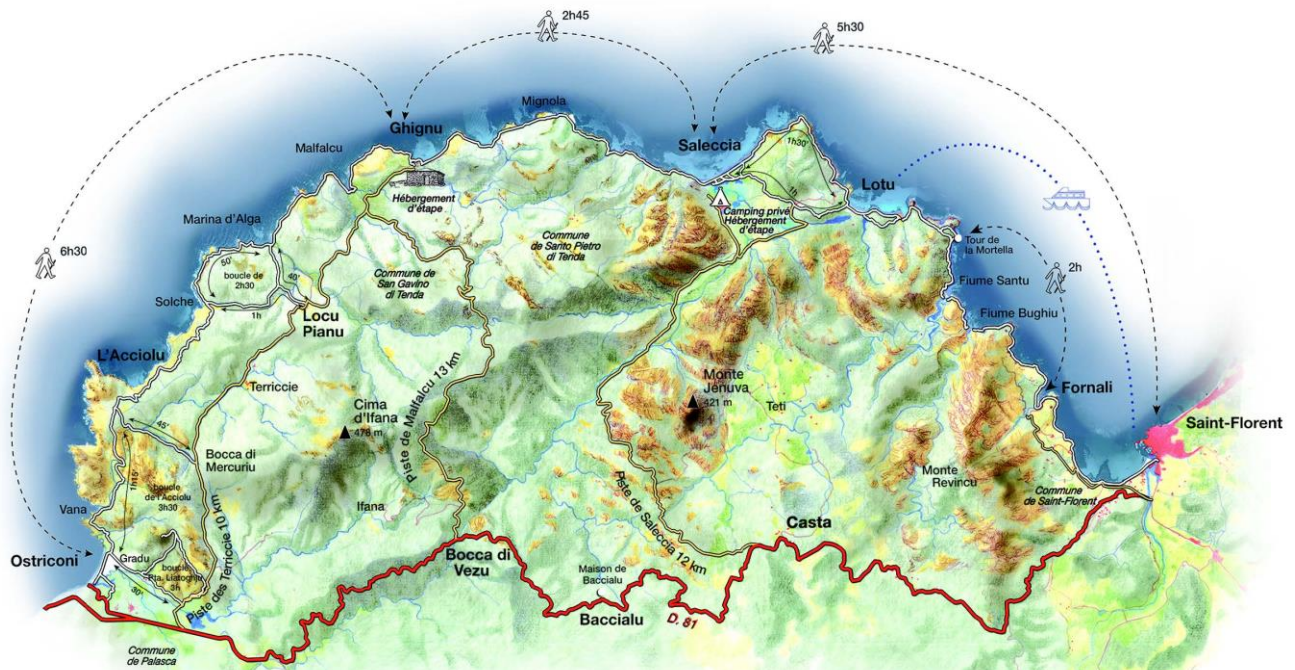


Figure 9 : Carte IGN de l'Agriate (source : Conservatoire du littoral / Collectivité de Corse)

Les types d'habitats

La majorité de l'Agriate est couverte par des végétations de type maquis et cistaie correspondant à différents stades dynamiques de la série du chêne vert sur substrats cristallins du mésoméditerranéen. Les espèces dominant le paysage sont la bruyère arborescente (*Erica arborea*), l'arbousier (*Arbutus unedo*), le chêne vert (*Quercus ilex* subsp. *ilex*), la lentisque (*Pistacia lentiscus*), l'oléastre (*Olea europaea* L. subsp. *europaea* var. *sylvestris*) et différentes espèces de cistes (*Cistus salviifolius*, etc.). Dans les dernières zones pâturées (bovins essentiellement), le maquis est remplacé par des pelouses sèches à thérophytes printanières.

Au niveau des reliefs accidentés on rencontre des falaises siliceuses thermophiles à *Saxifraga tridactylites* et *Sedum stellatum*, habitat d'intérêt communautaire (8220-20).

Les vallées hébergent des végétations ripicoles à saules, aulnes et peupliers, quelques prairies humides ainsi que des mares temporaires méditerranéennes (habitat prioritaire).

La plus grande diversité d'habitats se trouve sur la frange littorale. Une partie des ruisseaux forment des marais (e.g. Padullela, Ghignu) avec différents niveaux de salinité : roselières, herbiers à *Chara* spp., prés salés, scirpaies halophiles, sansouires, lagunes... Certains massifs dunaires sont particulièrement bien développés en particulier au niveau de Saleccia et de l'Ostriconi avec des végétations annuelles des laisses de mer, des dunes mobiles à végétation psammophile et des dunes sablonneuses boisées dont des formations remarquables à *Juniperus oxycedrus* subsp. *macrocarpa* associées à d'anciennes plantations de pins d'Alep (*Pinus halepensis*).



Figure 10 : Plage de Saleccia dans l'Agriate (J.Ichter, MNHN)

Synthèse de la connaissance

Les espèces et les habitats d'intérêts communautaires ont fait l'objet d'études dans le cadre du document d'objectif et du plan de gestion du site Natura 2000. La flore et la végétation sont également bien connus. Le CBNC a réalisé une cartographie détaillée des habitats et des végétations du site.

Dans les bases de l'INPN, il y a 1079 espèces connues (3000 données d'occurrence) dans l'Agriate dont 250 insectes (800 données d'occurrence). Un tiers des données sur les insectes sont des données de synthèse de type atlas (Coléoptères Scarabéidés Laparostrikti, Noctuoidea, Orthoptères et Mantides) et relativement anciennes (80% ont plus de 20 ans). Parmi les données précises, il s'agit principalement d'espèces de papillons de jour, d'odonates, d'orthoptères et de fourmis.

Saint-Florent

Le secteur de Saint-Florent comprend deux sites : les *Strette* et le cours inférieur de l'Aliso.

Strette de Saint-Florent

Les *Strette* de Saint-Florent sont une formation géologique calcaire remarquable d'origine bioclastique, c'est-à-dire constituée de restes d'organismes marins. Elle est issue d'une transgression marine lors d'une élévation générale du niveau des mers au Burdigalien, (- 20 à - 15 millions d'années), pendant le Miocène. Son point culminant est le Monte Sant Angelo à 355 m.

Contexte administratif, classement et zonage

Les *Strette* de Saint-Florent ont une superficie de 400 ha, elles se trouvent en Haute-Corse sur les communes de Saint-Florent (*San Fiurenzu*), Patrimonio (*Patrimoniu*), Barbaggio (*Barbaghju*) et Poggio-d'Oletta (*U Poghju d'Oletta*). Il s'agit essentiellement de propriétés privées.



Figure 11 : Carte géologique des *Strette* calcaires de Saint-Florent (source: Bureau de recherches géologiques et minières).

Le [site d'intérêt communautaire des Strette de St Florent](#) (186 ha) a été désigné en 2008 comme zone spéciale de conservation au titre de la directive Habitats. Les *Strette* de



Figure 12: Fourrés à *Euphorbe arborescente* dans les *Strette* de Saint-Florent (J. Ichter, MNHN)

Saint-Florent font également partie du grand site « [Conca d'Oro et vignoble de Patrimonio](#) » (4 500 ha) classé en 2014.

Le site est compris dans la ZNIEFF de type 1 du [Défilé des Strette et collines calcaires de Saint-Florent](#) (186 ha)

Les types d'habitats

La majeure partie du site est couverte par des végétations de type maquis et cistaie sur substrat calcaire du thermo- et du mésoméditerranéen. Les espèces dominant le paysage sont la bruyère arborescente (*Erica arborea*), l'arbousier (*Arbutus unedo*), le chêne vert (*Quercus ilex* subsp. *ilex*), la lentisque (*Pistacia lentiscus*), le myrte (*Myrtus communis*), l'oléastre (*Olea europaea* L. subsp. *europaea* var. *sylvestris*), l'Alaterne (*Rhamnus alaternus* L. subsp. *alaternus*) et différentes espèces de cistes (*Cistus monspeliensis*, *Cistus creticus*). Dans les zones anciennement pâturées, on trouve des pelouses envahies par les asphodèles (*Asphodelus ramosus* subsp. *ramosus*).

En raison de sa situation géomorphologique particulière, le site héberge plusieurs habitats rares à peu communs en Corse. Le document d'objectif du site Natura 2000 identifie 6 habitats d'intérêt communautaire dont un prioritaire :

5330-1 Fourrés thermophiles méditerranéens à Euphorbe arborescente

6220* Parcours substeppiques de graminées et annuelles des *Thero-Brachypodietea* (habitat prioritaire)

8210-4 Falaises calcaires de basse altitude de Corse

8310 Grottes non exploitées par le tourisme

92D0-1 Galeries riveraines à Laurier-rose

9320-3 Peuplements à lentisque, oléastre et clématite à toupet du littoral corse.

Synthèse de la connaissance

Les espèces et les habitats d'intérêts communautaires ont fait l'objet d'études dans le cadre du document d'objectif et du plan de gestion du site Natura 2000. La flore et les habitats sont également bien connus.

Dans les bases de l'INPN, il est recensé 99 espèces (211 données d'occurrence) dont 18 espèces de mollusques terrestres et 22 espèces d'insectes (37 données d'occurrence) : 19 orthoptères, 2 libellules et un coléoptère longicorne. Le site est également connu pour ses stations à orchidées : *Ophrys bombyliflora*, *O. incubacea*, *O. lupercalis*, *O. zonata*, *O. funerea*, *Orchis anthropophora*, *O. provincialis*, *Serapias parviflora*, *S. lingua* et *Anacamptis* spp.

Les rives de l'Aliso

L'Aliso est un petit fleuve côtier méditerranéen. La zone prospectée correspond à son cours inférieur sur la commune d'Oletta. Elle fait partie du réseau N2000 comme site d'intérêt communautaire [FR9400601 Aliso-Oletta](#). Le site comprend les rives de l'Aliso ainsi que les prairies et collines sur substrat calcaires.

Les types d'habitats

Le site héberge plusieurs habitats d'intérêt communautaire :

91E0 Forêts alluviales

9320-3 Peuplements à Lentisque, Oléastre et Clématite à toupet du littoral corse

9330-3 Suberaies corses

3290-2 Aval des rivières méditerranéennes intermittentes

6420-5 Prairies humides hydrophiles et hygrophiles méditerranéennes de basse altitude

Capicorsu

Le *Capicorsu* correspond à la Corse dite schisteuse, géologiquement plus récente et dont l'origine vient de l'orogénèse alpine. Les prospections de la Planète Revisitée en 2020 ont ciblé cinq sites de la moitié sud du *Capicorsu* : le col de San Giovanni, le col de Teghime / la Serra di Pigno, le vallon de Sisco, Farinole et Pietracorbara.

Les crêtes asylvatiques du *Capicorsu*

La crête centrale qui traverse le *Capicorsu* est une formation essentiellement calcaire constituée de schistes lustrés. Le paysage est dominé par des milieux ouverts,

généralement des maquis, dont le passage répété des feux a empêché le développement d'une strate arbustive. Vers l'ouest, des parois rocheuses marquent un relief plus abrupt.

La végétation à Serra di Pigno est constituée de formation à bruyère arborescente (*Erica arborea*) en mosaïque avec des pelouses rases.

L'ensemble de la crête est comprise dans une ZNIEFF de type 1 « [Crêtes asylvatiques du Cap Corse](#) » jusqu'au col de Teghime sur la commune de Barbaggio.

Les sites prospectés sont le Col de San Giovanni (958 m), la Serra di Pigno et le col de Teghime.

Vallon de Sisco

Le vallon de Sisco est une dépression boisée et humide de la côte est du *Capicorsu*. Il est traversé par deux cours d'eau, le ruisseau de Cipriaca et celui de Porcili qui rejoint en aval le ruisseau de Sisco avant de se jeter dans la mer tyrrhénienne. Le site est particulièrement



Figure 13 : vallon de Sisco (J. Ichter, MNHN)

escarpé par endroits avec des sautements de plusieurs mètres de hauteur.

Le vallon de Sisco est protégé depuis 1998 par un [arrêté préfectoral de protection de biotope](#). Il a été désigné comme zone spéciale de conservation du réseau Natura 2000 en 2008.

Le site est particulièrement remarquable pour héberger la seule station française de la fougère *Woodwardia radicans*.

L'habitat principal du site est une ripisylve méditerranéenne à *Alnus glutinosa* (correspondant à l'habitat d'intérêt communautaire 92A0). La présence de *Woodwardia radicans* caractérise une communauté végétale endémique et unique, la sous-association de l'*Hyperico-Alnetum woodwardietosum* (Gamisans 1991)

Le reste du site est dominé par la forêt de chêne vert de l'étage mésoméditerranéen reconquise sur d'anciennes terrasses cultivées. Il correspond à l'habitat d'intérêt communautaire 9340-11 Yeuseraies corses à Gaïlet scabre (sous-association du *Galio scabri-Quercetum ilicis ornetosum*)

Pietracorbara

Le site correspond à la ZNIEFF de type 1 [Marine et marais de Pietracorbara](#)

Le site est dominé par une aulnaie marécageuse à *Alnus glutinosa* et frêne à fleurs (*Fraxinus ornus* subsp. *ornus*) et une cariçaie à *Carex pendula*. Apparemment déconnectée des cours d'eau voisins, cette aulnaie semble être alimentée par un affleurement de la nappe souterraine.

La présence du bolet livide (*Gyrodon lividus*), semble témoigner d'une augmentation de la teneur en nitrate et de l'assèchement de cette aulnaie, et donc d'un mauvais état de conservation (EYSSARTIER & ROUX, 2017).

Farinole

Le site de Farinole appartient à la région naturelle du Nébbio dont elle constitue l'extrémité septentrionale, à la base du

Capicorsu. Elle est localisée à l'interface entre un massif sédimentaire d'origine bioclastique (qui forme la limite nord des *Strette* de Saint-Florent) et un massif cristallin constitué d'ophiolites, de roches magmatiques plus ou moins métamorphisées et riches en serpentinites, qui est un constituant majeur de la lithosphère océanique. Le territoire communal est parcouru par plusieurs ruisseaux orientés Est-Ouest qui prennent leur source dans les massifs cristallins environnants dont les principaux sommets sont : le Monte Pinzutu (708 m), le San Jacintu (1082 m), le Monte San Leonardo (968 m) et la Cila di Gratera (1024 m). Les deux principaux ruisseaux sont le Pianu di Fiume qui se forme dans le bassin versant du Monte Pinzutu, délimité au sud par la Reninca, et le ruisseau de Farinole qui draine le reste de la commune et est constitué de plusieurs affluents : le Ruisseau de panchelle, le Ruisseau de Pianellu et le Ruisseau d'Ernaiolo.

Une partie du site est incluse dans une ZNIEFF de type 2 : [Chênaies vertes du Cap Corse](#).

Les inventaires naturalistes ont été réalisés dans deux secteurs à basse altitude, le long de la D80 : l'un dans le cours du Pianu di Fiume, et l'autre dans un affluent temporaire du ruisseau de Farinole, ainsi que dans le versant qui le borde.

Le premier secteur, très encaissé, est constitué d'un ruisseau en eau au moment des prospections d'octobre (Pianu di Fiume), qui forme un vallon étroit fortement incisé dans des alluvions récentes constituées majoritairement de gros galets d'origine cristalline. Les berges, principalement minérales et très verticales, ne permettent pas l'installation d'une ripisylve. Aussi la végétation qui borde le ruisseau est constituée de successions mésophiles (neutro-)acidiphiles relativement jeunes dominées par *Quercus ilex*, *Arbutus unedo*, *Phillyrea angustifolia*, *Pistacia lentiscus* et *Viburnum tinus*. Quelques rares individus de

Fraxinus ornus et de *Ficus carica* constituent la végétation ligneuse dans le vallon.

Le second secteur est un affluent temporaire du ruisseau de Farinole, qui incise sur une profondeur de 1 à 3 mètres le versant qui forme la limite nord du massif sédimentaire. Dans le versant qui est dominé par une végétation neutro-basiphile, les alentours du ruisseau et les bas-niveaux topographiques sont dominés par *Fraxinus ornus* pour la strate arborée et *Viburnum tinus* pour la strate arbustive. Dans les convexités et le versant, une chênaie verte recouvre les zones prospectées, constituée d'un cortège équivalent à celui décrit précédemment pour les *Strette* de Saint-Florent.

Bilan des expéditions terrestres en 2020

Les prospections terrestres de La Planète Revisitée ont permis d'échantillonner de mars à octobre 2020 trois secteurs particulièrement riches du nord de la Corse : l'Agriate, Saint-Florent et le sud du *Capicorsu*. L'intensité de prospections est très variable selon les groupes : certains groupes comme les Coléoptères, les Hémiptères et les Orthoptéroïdes ont été inventoriés sur l'ensemble de la saison, tandis que d'autres groupes ont fait l'objet d'une seule mission, idéalement à la période la plus propice (e.g. juin pour les diptères Syrphidae, octobre pour les isopodes). Le contexte sanitaire a amené à réduire de manière importante la mission de juin mais les autres missions (mars, septembre et octobre) se sont déroulées comme prévu.

Un effort important a été fourni par l'ensemble des participants pour fournir un bilan chiffré le plus complet possible en quelques semaines après les derniers inventaires. Le niveau de complétude est très variable selon les groupes, en raison du niveau de connaissance sur le groupe et des difficultés d'identification. Les résultats

présentés dans ce bilan sont nécessairement préliminaires et seront complétés dans les mois à venir. En particulier les nouvelles espèces pour la science et les espèces dont la taxinomie est complexe feront l'objet de publications scientifiques après analyse des résultats du barcoding.



Figure 14 : Échantillonnage des papillons de nuit (J. Ichter, MNHN)

Les premiers résultats des expéditions terrestres de la Planète Revisitée en Corse en 2020 font état de **1 920 espèces inventoriées** avec de nombreuses espèces rares et plusieurs découvertes taxinomiques et chorologiques. Le tableau 3 présente un bilan des inventaires par groupes taxinomiques.

Au-delà des observations remarquables, les inventaires ont permis de documenter l'ensemble des espèces observées et de contribuer de manière significative à l'inventaire national du patrimoine naturel avec **9 533 données** saisies dans Cardobs et mises en ligne.

En outre, **2 400 individus ont été séquencés**. La campagne de barcoding doit permettre non seulement de contribuer aux déterminations et aux révisions taxinomiques mais également enrichir le système d'information global Barcode of Life avec des spécimens de Corse, secteur peu documenté, tout comme de nombreuses îles méditerranéennes.

Contribution à la connaissance de la biodiversité terrestre de Corse

La Corse dispose d'un socle solide de connaissances naturalistes. Sa situation géographique privilégiée, son fort taux d'endémisme et la diversité des habitats l'ont rendue incontournable pour des générations de biologistes. Pourtant, la connaissance de la biodiversité ne cesse de croître, notamment sous l'impulsion des acteurs du territoire (le Conservatoire botanique national de Corse, le Conservatoire des espaces naturels de Corse, le Parc naturel régional de la Corse, l'Office de l'environnement de Corse, l'OFB, l'ONF, l'Università di Corsica...) en

partenariat avec une communauté active de naturalistes et de taxonomistes. En moyenne, 5 à 20 nouvelles espèces terrestres sont décrites chaque année en Corse. Ces investigations ont permis de publier des synthèses récentes et des mises à jour sur plusieurs groupes comme les Coléoptères (JIROUX coord. 2019 & 2020) les Fourmis (BLATRIX *et al.* 2018, BLATRIX *et al.* 2020) ou les Hémiptères Hétéroptères (DUSOULIER, 2018)...

Malgré cela, l'enjeu reste de taille. Les résultats préliminaires confirment une contribution significative pour certains groupes comme les **Diptères Syrphidés** (19 nouveaux signalements pour la Corse), les **Hyménoptères** (7 nouvelles espèces pour la science), les **Hémiptères** (5 nouveaux signalements pour la Corse) et les **gastéropodes terrestres** (4 nouveaux signalements pour la Corse). Des découvertes ont également été faites pour des groupes bien étudiés comme les **Coléoptères** (au moins 2 signalements nouveaux pour la Haute-Corse).



Figure 15 : Prospection des berges de l'Aliso (J. Ichter, MNHN)

La Planète Revisitée en Corse – Expéditions terrestres 2020

Embranchement ou grand groupe vernaculaire	Classe	Ordre ou groupe vernaculaire	Nombre de données	Nombre de taxons		
Annelida	Clitellata	Hirudinida	3	3		
Arthropoda	Arachnida	Araneae	172	74		
		Ixodida	7	2		
		Opiliones	4	2		
		Pseudoscorpiones	1	1		
		Scorpiones	4	1		
	Chilopoda	Lithobiomorpha	7	1		
		Scolopendromorpha	2	1		
		Scutigermorpha	5	1		
		Diplopoda	Callipodida	1	1	
	Insecta	Chordeumatida	Chordeumatida	1	1	
			Julida	2	1	
		Polydesmida	Polydesmida	3	2	
			Polyxenida	3	1	
		Entognatha	Diplura	1	1	
		Insecta	Blattodea	Blattodea	114	7
				Coleoptera	1592	410
				Dermaptera	55	5
				Diptera	306	68
				Embioptera	7	2
	Hemiptera			1156	250	
Hymenoptera	804			130		
Lepidoptera	1790			340		
Mantodea	36			4		
Neuroptera	24			7		
Odonata	206			26		
Orthoptera	933			70		
Phasmida	5			2		
Malacostraca	Isopoda			257	40	
Mollusca	Bivalvia			Sphaeriida	1	1
		Gastropoda	Divers	17	4	
	Gastropoda	Ellobiida	10	2		
		Littorinimorpha	30	6		
		Nudibranchia	1	1		
Ascomycota	Arthoniomycetes	Stylommatophora	253	58		
		Arthoniales	3	2		
		Eurotiomycetes	Verrucariales	1	1	
		Lecanoromycetes	Acarosporales	1	1	
			Lecanorales	101	40	
	Lecanoromycetes	Peltigerales	1	1		
		Teloschistales	17	7		
		Umbilicariales	4	1		
		Leotiomycetes	Helotiales	2	1	
		Pezizomycetes	Pezizales	1	1	
Sordariomycetes	Xylariales	1	1			
Basidiomycota	Basidiomycetes	Amanitales	6	4		
		Boletales	19	13		
		Dacrymycetales	1	1		
		Entolomatales	5	4		
		Geastrales	4	2		
		Gomphales	1	1		
		Hericiales	3	2		
		Lycoperdales	1	1		
		Nidulariales	1	1		
		Phallales	1	1		
		Pluteales	4	2		
		Polyporales	21	12		
		Russulales	7	3		
		Schizophyllales	1	1		
		Thelephorales	1	1		
	Tremellales	1	1			
	Tricholomatales	34	21			
	Agaricomycetes	Agaricales	62	34		
	Basidiomycetes	Auriculariales	2	1		
	Chordata	"Reptiles"		152	6	
Amphibia			59	5		
Aves			739	82		
Mammalia			20	7		
Flore vasculaire	Equisetopsida	Fougères & prêles	193	30		

Tableau 3: Bilan du volet terrestre 2020 (au 19/12/2020)

Résultats des inventaires par groupe taxinomique

Arachnides

Alain Canard

Les captures sont obtenues par chasse à vue, fauchage et battage. Comme il s'agit de la période pré-automnale (12 au 22 octobre), il y a relativement peu d'espèces à l'état adulte, environ le tiers (119 adultes sur 348 individus). Parmi ces captures, 91 espèces d'araignées ont été distinguées, ainsi qu'une espèce de pseudoscorpion et une autre de scorpion. Il est probable que l'identification en laboratoire conduira à un nombre légèrement plus élevé d'espèces. Les données de captures sont indiquées dans le Tableau 4.

Parmi les espèces capturées, il n'y a pas de grandes raretés. Toutefois, Il y a eu quelques individus de l'Épeire de l'opuntia (*Cyrtophora citricola*) et ce qui est plus intéressant de son cleptoparasite *Argyrodes argyrodes*. La présence de plusieurs individus de veuve noire (*Latrodectus tredecimguttatus*) confirme que l'espèce n'est pas rare en milieux ouverts ras.

Les captures de mygales devraient permettre, pour *Cteniza sauvagesi*, comme pour les *Nemesia*, de vérifier les espèces et leur

distribution en Corse grâce aux données de barcoding. Plusieurs mâles de *Nemesia dubia* et *Nemesia fertoni* ont été capturés, ce qui devrait permettre de lever les confusions entre ces deux espèces, facilement confondues si l'on se réfère aux données de Simon (1914). Ces prélèvements sont d'autant plus intéressants que les mâles de ces espèces ne deviennent adultes qu'en fin d'année.

Les espèces les plus communes, c'est-à-dire capturées dans le plus grand nombre de stations sont sans surprise : *Cteniza sauvagesi* et *Pisaura* sp. Pour cette dernière espèce, il doit s'agir de l'espèce « italienne », morphologiquement très proche du taxon de France continentale ; le barcoding devrait aider à faire la distinction.

Nous n'avons pas collecté les espèces à identification inattendue après barcoding de 2019, comme la thomise *Misumena*, dont les individus de France continentale appartiennent tous au taxon *M. vatia*, mais qui, pour les individus de Corse, semblent appartenir à un autre taxon. Il faudra attendre le printemps pour de nouvelles captures.

Il n'y a pas eu cette fois-ci d'espèce nouvelle pour la Corse, mais les identifications en laboratoire ne sont pas encore achevées... l'espoir reste entier !

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding	
			Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées
Agriates	Ifana et alentours	IF	-	-	-	-	-	-
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	10		12	28		
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	7		13	28		
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS			6	7		
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	-	-	-	-	-	-
Cap Corse	Sisco	SI	5		8	22		
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	-	-	-	-	-	-
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL			10	17		
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	4		21	40		
Corse	Autres	AU	5		19	33		
TOTAL	MISSION		31	348	91		41	35

Tableau 4: Bilan provisoire des Arachnides (mission octobre 2020)

Coléoptères

Julien Touroult



Figure 16 : Prospection des Coléoptères par battage des arbres (J. Ichter, MNHN)

Mission juin 2020

Environ 600 à 800 spécimens de coléoptères ont été prélevés et de nombreux autres identifiés sur place sans prélèvements (espèces simples à identifier, déjà prélevée pour barcoding – exemple des cétoines et de nombreux longicornes). Pratiquement 900 données étaient saisies en fin de mission sur l'outil mobile Carnat et transférées sur CardObs (outil de gestion de données compatible SINP). Les déterminations préliminaires lors de la mission et juste après

permettent déjà d'identifier 175 espèces mais on devrait certainement arriver au-delà de 250 quand toutes les déterminations auront été effectuées par le réseau d'experts.

L'effort de prélèvement d'échantillons pour le barcoding s'est poursuivi. Les prélèvements ont ciblé des taxons pour lesquels les résultats de 2019 montraient une question taxinomique à creuser et des espèces non encore barcodées en Corse. Nous avons aussi repris des espèces dont les séquençages n'avaient pas fonctionné (taux de réussite en 2019 de seulement 50 % pour les Coléoptères). Quatre plaques (de 95 échantillons chacune, ~130-140 espèces) ont été préparées pour le séquençage.

La période de mi-juin était favorable à l'observation, bien qu'un peu tardive dans les zones les plus xériques de l'Agriate. En raison du choix des sites et milieux, les cortèges d'espèces observées en 2020 ont été globalement différents de ceux observés dans les forêts de montagne en 2019. Ceci maximise la diversité observée et la richesse des prélèvements pour le barcoding.

Par rapport à 2019, où nous avons combiné un vaste dispositif de piégeage (encore en cours de tri) et des recherches ciblées par les



Figure 17 : Exemple des Coléoptères prélevés pour barcoding lors de la mission de juin 2020 (J. Touroult, UMS PatriNat).

taxinomistes présents sur le terrain, en 2020 l'essentiel des collectes ont été de type actif : battage de la végétation, fauchage de la strate herbacée, observation sur fleurs, sous les pierres, dans les bouses, etc. L'ensemble de ces techniques a bien fonctionné.

Quelques pièges aériens (bière/vin/sucre) ont permis de compléter la liste des cétoines, longicornes et frelons des sites et le tri des assiettes colorées placées pour les Hyménoptères et Diptères livrent aussi quelques coléoptères complémentaires (buprestes notamment).

Espèces remarquables de juin

Acmaeodera bipunctata obenbergeriana Schaefer, 1936. Ce petit bupreste présente une sous-espèce endémique de Corse, liée aux genévriers nains. Les prélèvements pour barcoding n'avaient pas fonctionné en 2019. Nous en avons repris en 2020 en haute vallée d'Asco.



Figure 19 : *Acmaeodera bipunctata obenbergeriana*. Asco (J. Touroult, UMS PatriNat)

Deroplia troberti (Mulsant, 1843). Ce petit longicorne méditerranéen est peu courant, notamment par sa période d'apparition très précoce. Nous en avons collecté deux au battage, un au pied des *Strette*, l'autre sur la côte orientale lors d'un déplacement « logistique ».

Eurythyrea micans (Fabricius, 1792). Ce magnifique bupreste lié aux peupliers a été

collecté à deux reprises sur les bords de l'Aliso.



Figure 18 : Bupreste *Eurythyrea micans*, de la ripisylve de l'Aliso (J. Touroult, UMS PatriNat)

Hybosorus roei Westwood, 1845. Ce Scarabaeoidea de la famille de Hybosoridae est peu courant. Il a été pris au piège lumineux dans l'Agriate.

Netocia sardea (Gory & Percheron, 1833). Tôt en saison pour cette espèce estivale, nous avons trouvé deux stations, une en vallée d'Asco, l'autre sur les bords de l'Aliso. Cette espèce endémique corso-sarde reste peu abondante comparée à d'autres cétoines mais s'avère relativement répandue, toujours observée sur les chardons.

Phoracantha recurva Newman, 1840. Ce longicorne invasif australien, se développe sur les eucalyptus. Les premières mentions françaises venaient de Corse (en 2003) et pour l'instant seules quatre données étaient disponibles dans l'INPN. Sa capture en deux exemplaires au piège lumineux dans l'Agriate est une première mention en Haute-Corse et montre qu'il est bien implanté !

Phytoecia rufipes (Olivier, 1795). Ce longicorne phytophage était connu de quelques données en Corse-du-Sud. Les deux stations trouvées, dans des friches rudérales de l'Agriate et des *Strette*, étendent sa distribution à la Haute-Corse.

Saperda punctata (Linnaeus, 1767). Ce longicorne lié aux ormes était signalé de Corse mais sans donnée précise dans l'INPN. Nous en avons observé deux spécimens dans l'Agriate, dans un secteur avec des ormes, en

compagnie du petit *Exocentrus punctipennis*, lui aussi lié aux ormes et rarement observé en Corse.

Sphinctotropis corsica (T.A. Marshall, 1902). Nous avons déjà trouvé l'Anthribide de Corse en 2019. Le genre et l'espèce sont strictement endémiques des montagnes Corses. Malheureusement, le barcoding n'avait pas fonctionné. En passant dans l'Alta Rocca, nous avons repris un exemplaire, exactement sur le même tronc d'aulne et refait un prélèvement pour barcoding.

Intérêt des sites et stations

L'Agriate est connu comme un haut-lieu des Coléoptères coprophages à l'échelle française. Ce constat est tout à fait conforté par les observations effectuées, avec par exemple quatre espèces de *Scarabaeus* observées, qui plus est sans piégeage particulier. Cet intérêt s'étend également aux communautés de Coléoptères nécrophages, avec la quasi-totalité des espèces de Corse observées (*Trox*, *Nicrophorus*, *Silpha*, *Thanatophilus*, *Necrodes*, *Hybosorus*), notamment près du relais de Saleccia. Les densités de cicindèles (*Myriochila melancholica* (Fabricius, 1798) et *Calomera littoralis* (Fabricius, 1787)) sont également remarquables dans l'ensemble de la zone étudiée dans l'Agriate.

Le site de l'Aliso, avec prairies, ripisylve mature, garrigue, chênaie et cours d'eau s'est avéré un secteur riche, propice à la prospection, abritant des faunes des différents milieux, notamment des coléoptères phytophages de prairie et des saproxyliques, sur les vieux arbres de la ripisylve et sur les fleurs de l'écotone.

La vallée d'Asco, prospectée lors de la journée de repos, a permis de collecter quelques espèces propres aux pinèdes de montagne vers 1 600 m mais sans observer une grande diversité. Des prospections à plus faible altitude ont permis de trouver une faune plus riche, proche de celle observée vers la maison forestière de Tartagine en 2019.



Figure 20 : *Phytoecia rufipes*, première observation documentée en Haute-Corse (J. Touroult, UMS PatriNat)

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Anse de Fornali, à l'est des Agriates	AF	5	15	9	10	3	2	Faible	Faible
Agriates	Costa Bendia (centre des Agriates)	CB	2	5	4	4	Non prospecté pour les Coléoptères			
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	17	82	54	60	51	42	Fort	Fort
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	46	119	51	55	32	26	Moyen	Fort
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	28	117	57	65	25	21	Fort	Fort
Asco	Vallée de l'Asco	ASCO	17	40	26	30	23	14	Faible	Fort
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	10	36	21	22	6	5	Moyen	Moyen
Cap Corse	Sisco	SI	12	21	10	10	Non prospecté pour les Coléoptères			
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	10	27	20	22	5	4	Moyen	Faible
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	48	196	70	85	57	28	Très fort	Fort
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	29	142	62	75	58	42	Moyen	Moyen
Corse	Autres	AU	25	75	44	60	25	13		
TOTAL	MISSION		250	887	175	200 - 300	285	136		

Tableau 5: Bilan provisoire des coléoptères (mission juin 2020)

Mission octobre 2020

La diversité de Coléoptères observables en octobre était moindre qu'en juin ou juillet. Cependant, quelques familles, notamment terricoles, évitent les périodes chaudes et sèches et cette période des pluies d'automne constitue un des optimums pour les observer sur le littoral. Les groupes bien échantillonnés sont les Tenebrionidae, les Carabidae et les Scarabaeidae/Geotrupidae coprophages. Ils représentent plus de 80 % des spécimens collectés. Plus ponctuellement, d'autres groupes phytophages ou saproxyliques ont été trouvés en loge dans les tiges sèches et bois morts (Cerambycidae, Bostrichidae, Elateridae, Chrysomelidae et Curculionidae).



Figure 21: *Carabus morbillosus constantinus*, grand carabe des zones littorales de Corse dans la ripisylve de l'Aliso en octobre. (J. Touroult, UMS PatriNat)

Fin-novembre, tout le matériel d'octobre a été trié et les prélèvements pour le barcoding ont été effectués sur 251 spécimens représentant environ 70 taxons.

Espèces remarquables d'octobre

Les *Thorectes*

Nous avons collecté les trois espèces de bousiers aptères du genre *Thorectes* présentes en Corse : *Thorectes intermedius* (O.G. Costa, 1839), localement commun dans les *Strette* et plage de Saleccia ; *Thorectes geminatus* (Gené, 1839) sur la crête du Cap Corse et le plus rare, *Thorectes sardous*

Erichson, 1845, avec une belle population dans les dunes de l'Ostriconi. Cette dernière espèce, endémique tyrrhénienne, n'a été découverte que dans les années 1980 en Corse et très peu de populations sont connues aujourd'hui. Ce Coléoptère pourrait constituer un invertébré à enjeux de conservation pour le site de l'Ostriconi et son habitat remarquable de dunes à genévriers. Les déjections des populations de lapin fournissent probablement une des ressources alimentaires de cette espèce.



Figure 22 : *Thorectes intermedius* (O.G. Costa, 1839), géotrupe aptère en train de traîner une crotte de lapin dans les *Strette*. (J. Touroult, UMS PatriNat)

Parmena solieri Mulsant, 1839

Ce petit longicorne aptère, du littoral de l'ouest du Bassin méditerranéen, est déjà bien connu de Corse. Nous avons observé des adultes, prêts à hiverner, dans les tiges sèches d'Euphorbes, avec un mélange des formes typiques et la forme *lanzai* (décrite comme sous-espèce, puis récemment mise en synonymie). Nous l'avons capturée en altitude sur le Cap Corse (1000m), ce qui est original pour cette espèce connue du littoral et des îlots ; même si des observations en altitude en Corse avaient déjà été signalées (SAUTIÈRE, 2010).

Les différentes familles collectées en 2020 sont en cours d'étude, avec l'aide de plusieurs experts : Fabien Soldati, Hervé Bouyon, Arnaud Horellou, Robert Constantin, Thomas Barnouin et Jean-Michel Lemaire.

La Planète Revisitée en Corse – Expéditions terrestres 2020

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Ifana et alentours	IF	4	15	5	15	30	14	Non étudié	
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	16	28	6	20	30	10	Moyen	Fort
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	15	20	8	20	21	8	Fort	Fort
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	10	30	5	15	22	7	Moyen	Moyen
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	Non étudié							
Cap Corse	Sisco et Col San Giovanni	SI	8	21	8	12	22	9	Moyen	Fort
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	7	12	2	10	15	6	Non étudié	
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	15	35	5	15	26	8	Moyen	Moyen
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	15	45	5	15	36	14	Moyen	Moyen
Corse	Autres	AU	6	29	5	15	49	10		
TOTAL	MISSION		96	235	35	80	251	70		

Tableau 6 : Bilan provisoire des coléoptères (mission octobre 2020)



Figure 23 : *Parmena solieri* Mulsant, 1839, petit longicorne aptère qui hiverne à l'état adulte dans les tiges sèches d'euphorbes du Capicorsu. (J. touroult, UMS PatriNat).

Diptères Syrphidae & Stratiomyidae

Thomas Lebard & Marie Canut

Les prospections du 13 au 21 juin 2020 ont permis d'obtenir les résultats suivants :

444 spécimens de **Syrphidae** concernant plus de **66 espèces** différentes.

180 spécimens de Syrphidae barcodés concernant environ 66 espèces différentes.

17 spécimens de **Stratiomyidae** concernant **8 espèces** différentes.

9 spécimens barcodés concernant 7 espèces différentes de Stratiomyidae.

Seule la première session de barcoding a été analysée.



Figure 24 : Marais de Saleccia. Zone humide riche en découverte de Syrphidae.

Syrphidae :

De nombreuses de nouvelles espèces pour la Corse principalement des espèces aquatiques (*Mesembrius*, *Parhelophilus*, *Neoascia*...) ou des espèces saproxyliques (*Sphiximoprpha*, *Chalcosyrphus*, *Brachypaloides*...). D'après Syrph the Net (SPEIGHT *et al.*, 2020), 124 espèces étaient connues de Corse avant notre passage. Nous pouvons au moins en ajouter 19 avec certitude (les autres nécessitent une validation par la génétique) ce qui porte à un minimum de 143 espèces connues en Corse soit une augmentation de 16 % en seulement

12 jours de prospection. Cela donne une idée du nombre d'espèces nouvelles qu'il reste potentiellement à découvrir en Corse.

Bilan qualitatif

Parmi les espèces saproxyliques rencontrées pendant le séjour on peut émettre les commentaires suivants.

Brachypaloides lentus, espèce saproxylique nouvelle pour la Corse qui vit dans les forêts de feuillus avec de vieux arbres notamment, ses larves se nourrissent de bois pourrissant. Le spécimen a été trouvé dans un vieil aulne avec une cavité de bois pourrissante à son pied. Il y a également *Sphiximorpha subsessilis* qui est inféodé aux coulées de sèves sur les vieux peupliers ; cette espèce qui n'était pas connue en Corse est bien présente dans les habitats que nous avons prospectés autour de l'Aliso où des peupliers remarquables sont présents. Une autre espèce saproxylique, *Chalcosyrphus nemorum*, a été trouvée dans plusieurs habitats toujours dans des milieux où le bois mort est à l'interface avec l'eau. *Ferdinandea cuprea* est une espèce dont les larves se nourrissent dans les coulées de sèves et les blessures sur le tronc des feuillus ; elle est également nouvelle pour la Corse.

Chez les *Eumerus*, 8 espèces ont été identifiées avec certitude dont 4 sont nouvelles pour la Corse et 7 spécimens n'ont



Figure 25 : *Sphiximorpha subsessilis*, diptère Syrphidae saproxylique, première mention de Corse

pas pu être identifiés et feront l'objet d'une analyse génétique. Les larves des espèces de ce genre minent les bulbes des plantes (et plus rarement les fruits ou les tiges) pour se nourrir. Parmi les espèces nouvelles pour la Corse on trouve *Eumerus amoenus*, *E. barbarus*, *E. consimilis* et *E. flavitarsis* dont les trois dernières sont liées à la proximité de rivières et d'habitats rivulaires.

Plusieurs espèces aquatiques ont également été trouvées et sont nouvelles pour la Corse. Ceci est à mettre en relation avec les biotopes prospectés. En effet, l'Agriate où nous avons passé la plus grande partie de notre temps de prospection est assez inhospitalier pour la plupart des espèces de syrphidés car le terrain à un caractère xérique très marqué. Cependant il existe quelques zones de marais et de petits cours d'eau abritant une faune particulière qui reste très localisée aux zones humides. Parmi les espèces aquatiques, deux espèces de *Parhelophilus* ont été trouvées alors que ce genre n'était pas mentionné en Corse. Il s'agit de *Parhelophilus versicolor* et *Parhelophilus frutetorum* mais également plusieurs spécimens de *Mesembrius peregrinus*. Toujours nouveaux pour la Corse,

Neoascia unifasciata et *Platycheirus fulviventris* ont également été trouvés dans ces zones.

Liste des espèces nouvelles pour la Corse :

Brachypalpoidea lentus, *Chalcosyrphus nemorum*, *Dasysyrphus pinastri*, *Eumerus amoenus*, *Eumerus barbarus*, *Eumerus consimilis*, *Eumerus flavitarsis*, *Eupeodes latifasciatus*, *Eupeodes luniger*, *Ferdinandea cuprea*, *Heringia heringi*, *Mesembrius peregrinus*, *Neoascia interrupta*, *Neocnemodon brevidens*, *Paragus romanicus*, *Parhelophilus frutetorum*, *Parhelophilus versicolor*, *Platycheirus fulviventris* et *Sphiximorpha subsessilis*.

Stratiomyidae

Il est encore trop tôt pour fournir des résultats sur ce groupe car aucune synthèse des données pour la Corse n'est connue. Nous avons toutefois trois spécimens qui nécessitent un regard plus minutieux suite aux résultats du barcoding car ils semblent assez éloignés des séquences déjà connues.



Figure 26 : Chasse à vue de Diptères à Saint-Florent (F. Dusoulier, MNHN)

Fonge

Nicolas Suberbielle

Les prospections du 12 au 22 octobre 2020 ont fourni :

- 193 données sur 59 stations ;
- 191 échantillons barcodés correspondant à 164 espèces estimées.

La méthode d'échantillonnage utilisée est le recensement sur transects aléatoires (ou déambulation). Les groupes ciblés sont les Basidiomycètes et les Ascomycètes dont les fructifications sont visibles à l'œil nu et dépassent quelques millimètres (macromycètes).

Le nombre de données produites (193) peut paraître faible par rapport aux autres groupes taxinomiques étudiés. Cependant, il convient de rappeler que certains des sites visités ne présentent pas une diversité spécifique très importante (dunes, maquis littoraux...) et que la période de prospection n'était pas forcément optimale dans tous les milieux.

Plusieurs se sont avérées nouvelles pour le département de Haute-Corse malgré le peu d'espèces nouvelles pour la Corse. De plus, certaines espèces récemment découvertes en Corse ont été revues. Le barcoding permettra de confirmer les identifications.

Espèces remarquables

Le genre *Agaricus* L., (Agaricaceae, Agaricales) comporte plus de 200 espèces dans le monde. Il est bien connu pour abriter des espèces comme le champignon de Paris (*Agaricus bisporus* (J.E. Lange) Imbach) ou le rosé des prés (*Agaricus campestris* L.). Plusieurs agarics ont été récoltés sur l'ensemble de stations visitées. La distinction des différentes espèces du genre est souvent très difficile, c'est pourquoi tous les spécimens observés ont été récoltés. En tout 16 échantillons ont été préparés pour être séquencés. L'analyse génétique devrait permettre de confirmer les déterminations

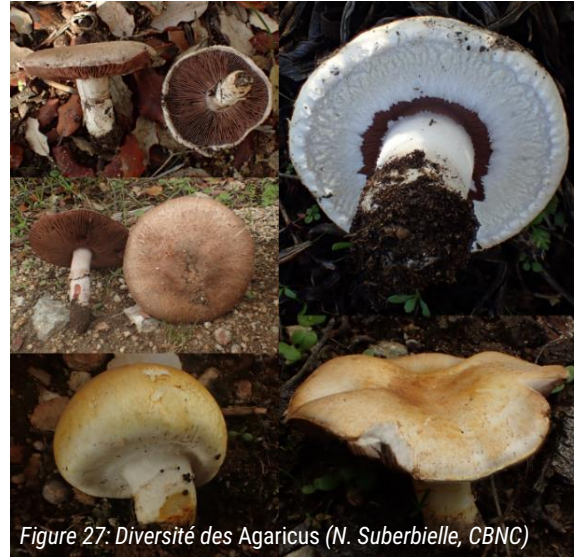


Figure 27: Diversité des *Agaricus* (N. Suberbielle, CBNC)

réalisées sur le terrain ou au microscope. On peut s'attendre à une diversité importante.

Amanita ovoidea (Bull. : Fr.) Link. (Amanitaceae, Pluteales incl. Amanitales) est une amanite massive, entièrement blanche et caractérisée par son odeur typique de marée, ses flocons et son anneau blancs et crémeux. Elle pousse le plus souvent en milieux calcaire thermophile sous les chênes verts. Elle était connue de différents affleurements calcaires de l'île mais, bien que suspectée, elle n'avait jamais été rapportée des *Strette* de Saint-Florent.



Figure 28 : *Amanita ovoidea* sur les *Strette* (N. Suberbielle, CBNC)

Geastrum pseudolimbatum Hollós (Geastraceae, Geastrales) est un gastéromycète qui se caractérise par un exopéridium plus ou moins hygroscopique (donnant au champignon une forme de fleur ouverte ou fermée en fonction de l'humidité) ainsi par un court stipe et par la présence d'une apophyse (« jupette » en haut du stipe). Cette espèce connue uniquement de la côte Sud-Ouest de la Corse, entre Ajaccio et

Monacia-d'Aullène a été découverte par Marie-Rose d'Angello (présidente de la Société Mycologique de Balagne-Corte) à l'Ostriconi en 2020 et retrouvée à l'occasion de nos prospections.



Figure 29: *Geastrum pseudolimbatum* dans les dunes de l'Ostriconi (N. Suberbielle, CBNC)

Un autre gastéromycète proche du précédent a également été trouvé dans les dunes à Génévrier à gros fruits de l'Ostriconi. Il s'agit de *Geastrum fornicatum* (Huds.) Hooker qui se différencie par ses grandes lanières en forme de voute (dites « fornicuées »). Comme l'espèce précédente, Marie-Rose d'Angello l'a observée pour la première fois à l'Ostriconi en 2020 et nous a conduit jusqu'à elle. Jusque-là, le géastre vouté n'était connu en Corse que du littoral de Coti-Chiavari (Corse-du-Sud).

Sites et stations

Comme cela a été dit précédemment, tous les milieux ne sont pas égaux en termes de diversité spécifique. Le vallon de Sisco a ainsi

permis de contacter une vingtaine de taxons lors d'un seul événement de récolte bref dans le temps et localisé dans l'espace. À l'Ostriconi, après deux jours de prospections sur 21 stations réparties au sein d'une large zone, il a été possible de dresser une liste de seulement 50 taxons. Cette disparité s'explique par la nature même des milieux prospectés et par le stade d'avancement des poussées fongiques. Ainsi, le vallon boisé et humide de Sisco a un fort potentiel en termes de richesse spécifique mais a été prospecté en début de pousse et les dunes et maquis secs du littoral de l'Ostriconi sont beaucoup moins riches en espèces même si la période était relativement favorable.

Certains de ces milieux, même s'ils sont moins riches, n'en demeurent pas moins particulièrement intéressants, ne serait-ce que parce qu'ils sont moins étudiés. Il est en effet plus rare de rencontrer des mycologues dans les dunes ou sur les bords des marais littoraux que dans les sous-bois.

Certains milieux, comme les dunes à genévriers ou les marais littoraux abritent un cortège d'espèces caractéristiques originales qui justifient de s'y intéresser. Les observations réalisées devraient permettre de dresser une liste préliminaire des champignons de ces milieux particuliers.

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'événements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nb d'espèces estimé (fourchette)	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces Barcodées	En diversité	En originalité / rareté
Agriates	Ifana et alentours	IF								
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	21	60	27	40-50	57	50	Moyen	Fort
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	9	34	15	25-30	29	27	Moyen	Moyen
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	6	14	9	10-13	13	12	Faible	Faible
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL								
Cap Corse	Sisco	SI	1	22	13	20-22	21	21	Fort	Moyen
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	1	11	5	8-10	12	8	Moyen	Moyen
Cap Corse	Pietra Corbara	PC	2	12	5	12	13	11	Faible	Fort
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	3	14	9	12	18	13	Faible	Faible
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	6	26	16	20-25	27	22	Moyen	Moyen
Corse	Autres	AU								
TOTAL	MISSION		49	193			190	164		

Tableau 7 : Bilan provisoire des inventaires Fonge (octobre 2020)

Hémiptères

François Dusoulier

Mission juin 2020

Les prospections du 18 au 27 juin 2020 ont permis d'observer environ **2 800 spécimens** d'hémiptères – très majoritairement du sous-ordre des hétéroptères. Une bonne partie a été identifiée directement à l'aide d'une loupe x10 sur le terrain (env. 2 000), alors que l'autre partie a été prélevée aux fins d'identification et de collection (env. 800). À la fin de la mission, **821 données** d'hémiptères étaient produites à l'aide de l'outil Carnat, puis transférées sous CarbObs pour conservation électronique pérenne, traitement et partage.

Durant cette mission, une **fraction importante du peuplement hétéroptérologique** de l'île de Corse a pu être échantillonnée. En effet, **198 espèces** d'hétéroptères ont déjà été identifiées sur les 588 espèces connues (DUSOULIER, 2018), ce qui représente le **1/3 des espèces de Corse** en moins de 10 jours de prospection.

Pour certains taxons de rang-famille, les taux sont encore plus forts :

- 26 des 43 espèces connues de **Coreoidea**, soit **60 %** ;

- 39 des 92 espèces connues de **Pentatomoidea**, soit **42 %**.

Au sein du sous-ordre des Cicadomorpha, une attention particulière a été portée sur les 4 espèces de cigales (Cicadoidea) de l'île, dont 3 sont endémiques. **Toutes les espèces ont été détectées (100%)** et ont fait l'objet de contacts visuels et auditifs sur les stations prospectées ou lors des déplacements. Sur ce taxon, 188 données ont été saisies comme suit : *Cicadetta fangoana* (79), *Cicada orni* (64), *Tibicina corsica corsica* (37), *Tibicina nigronervosa* (4), *Tibicina* sp. (4). À titre de

comparaison, la base de l'INPN recelait seulement 24 données pour *Tibicina corsica corsica* et 10 données pour *Tibicina nigronervosa* (toutes produites lors de la mission 2019).

Par ailleurs, les dispositifs de piégeage mis en place pour les coléoptères, les diptères et hyménoptères permettent de compléter les relevés des hémiptères dans chaque station. Une fois triés, ces relevés compléteront certainement les inventaires menés.

Barcoding

En fin de mission, **190 spécimens d'environ 116 taxons ont été barcodés**. Le nombre précis de taxons est encore approximatif puisqu'une des raisons du barcoding est d'éclaircir les relations au sein de certains complexes taxinomiques présents en Corse : *Corizus hyoscyami* ssp., *Rhopalus* sp. du groupe *rufus/lepidus*, *Trapezonotus* sp., *Rhynocoris* gr. *erythropus*, *Stagonomus bipunctatus* ssp., etc. Les priorités 2020 ont été de barcoder : (i) les taxons absents de BOLD pour compléter les bibliothèques internationales de référence, (ii) les taxons potentiellement cryptiques détectés à l'aide des résultats du barcoding de la Planète Revisitée en 2019, (iii) les taxons dont les séquences n'avaient pas donné de résultats en 2019.

Au total, ce sont environ 160 taxons d'hémiptères de Corse qui ont été barcodés en 2019 et 2020.

Espèces remarquables

De nombreuses espèces potentiellement intéressantes sont en cours d'étude, notamment au sein de la famille des Miridae. Toutefois, il est possible de lister ci-dessous quelques espèces remarquables par leur nouveauté en Corse, leur rareté ou leur écologie.

***Iberanum fuscovenosum* (Fieber, 1877) [Issidae]**

Taxon très mal connu, seulement connu par 3 données sur l'INPN (toutes issues de la mission 2019). Sa détection au col de la Teia (*Strette*) et près de la plage de Lotto (*Agriate*) constitue une nouveauté faunistique pour le département de Haute-Corse.

***Anomaloptera helianthemi* Amyot & Audinet-Serville, 1843 [Oxycarenidae]**

Un spécimen de ce rarissime et discret Oxycarenidae a été collecté au sol sur le plateau de Pianu di Tassu. Il existe moins d'une dizaine de localités connues en France (distribution de type méditerranéo-atlantique) et seulement une unique donnée partagée sur l'INPN.

***Metopoplax fuscinervis* Stål, 1872 [Oxycarenidae]**

Quelques spécimens ont été collectés au sol dans les friches xéothermiques de Taccollaccia. Le statut taxinomique de ce taxon n'étant pas clair, deux spécimens ont été barcodés. Il existe 8 données de France dans la littérature (Péricart, 1999a), mais aucune n'est partagée dans l'INPN.



Tableau 8 : *Xanthochilus douglasi*, punaise endémique tyrrhénienne, pour laquelle plusieurs stations nouvelles ont été détectées (F. Dusoulier, MNHN)

***Xanthochilus douglasi* (Fieber, 1864) [Rhyparochromidae]**

Quelques imagos ont pu être capturés sur les pelouses squelettiques xéothermiques des alentours de Pigno et du plateau de Pianu di Tassu. Cette punaise est endémique des

reliefs de Corse, de Sardaigne, de Montecristo et de Sicile (PÉRICART, 1999b). Il existe seulement 3 données en Corse (dont 2 issues de la mission 2019) partagées sur l'INPN. Ces nouvelles données contribuent à la connaissance de l'écologie de cette espèce.

***Ranatra linearis* (Linnaeus, 1758) [Nepidae]**

Cette espèce n'a été signalée qu'une seule fois en Corse il y a plus d'un siècle (MARSHALL, 1872). Plusieurs spécimens ont été capturés au bord du Liscu près de Costa Bendia dans le désert des Agriates. Il s'agit a priori d'une nouveauté faunistique pour le département de Haute-Corse. Un spécimen a été prélevé pour barcoding afin de tester d'éventuelles divergences avec les populations continentales.

***Xylocoris obliquus* A. Costa, 1853 [Anthocoridae]**

Cette espèce a été observée sur les dunes durant la mission de repérage de la Planète Revisitée en mars 2020, puis rencontrée à nouveau dans des sites écorchés et xéothermophiles de Sisco et Teghime. Cette espèce n'avait pas été revue en Corse depuis plus de 40 ans (PÉRICART, 1972). Par ailleurs, il n'existe que 3 données partagées au niveau national sur l'INPN, dont aucune en Corse.

Par ailleurs, d'autres espèces observées sont « notables » comme :

Piezoscelis staphylinus (Rambur, 1839) [Rhyparochromidae], est une punaise géophile discrète et peu fréquente. Un spécimen a été collecté au sol dans des pelouses xéothermiques de l'anse de Fornali (5 données INPN dont 1 en Corse) ;

Peritrechus meridionalis Puton, 1877 [Rhyparochromidae], caractéristique des sansouires et détecté en arrière de la plage de Loto (3 données INPN dont 0 en Corse) ;

Arma custos (Fabricius, 1794) [Pentatomidae], est une espèce eurosibérienne des milieux frais largement distribuée mais seulement connue par une

seule capture en Corse. Un spécimen fut capturé dans la ripisylve de l'Aliso ;

Micrelytra fossularum (Rossi, 1790) [Alydidae], est une espèce à distribution méditerranéo-atlantique seulement connue par 2 données partagée en Corse-du-Sud. Elle a été trouvée dans les sansouires de l'Anse de Fornali et dans une station du site de Sisco ;

Rhynocoris rubricus (Germar, 1814) [Reduviidae], est une espèce rare et méconnue, seulement présente en Provence et en Corse pour la France. Un spécimen fut capturé à Pianu Cataru (1 seule donnée INPN, en Corse) ;

Nabis capsiformis Germar, 1838 [Nabidae], espèce rare des milieux xéothermiques ou salés. Elle fut observée dans les friches xéothermiques de Taccolaccia (2 données INPN dont 0 en Corse) ;

Dictyla nassata (Puton, 1874) [Tingidae] est une espèce rare des milieux xéothermiques. Elle fut observée dans plusieurs friches sèches du site de l'Aliso ainsi que dans des milieux semblables au nord du domaine de l'Ostriconi (4 données INPN dont 0 en Corse) ;

Ledra aurita (Linnaeus, 1758) [Cicadellidae]. Après avoir été observée pour la première fois en Corse en 2019, une deuxième station a été recensée en 2020, démontrant certainement une sous-prospection du taxon.

Sites et stations

La diversité maximale revient à des sites ayant fait l'objet de nombreux relevés et présentant des secteurs de friches favorisant la diversité végétale, cette dernière étant



Figure 30 : *Centrocoris spiniger*. Ripisylve de l'Aliso (J. Touroult, UMS PatriNat)

fortement corrélée aux cortèges d'hémiptères. Ainsi, **les bords de l'Aliso** totalisent une centaine d'espèces identifiées, les *Strette* une soixantaine et la plage de Saleccia environ 55. Il est à noter que les stations du site de Bocca di San Giovanni qui, en un seul passage, totalise déjà 45 espèces.

En termes d'originalité, le **site des Agriates** et notamment les marais littoraux sont probablement en tête. La mosaïque d'habitats avec dunes, vasières, sansouires et maquis sont propices à de belles diversités et originalités de peuplement hémiptérologique. Les autres sansouires prospectées comme celles de l'anse de Fornali revêtent également des cortèges originaux, typiques de ces milieux halophiles : *Henestaris*, *Cymus*, *Agramma*, *Parapiesma*, etc.

Les **pelouses xéothermiques des secteurs de moyenne altitude** possèdent des ensembles d'espèces caractéristiques et originales, notamment *Xanthochilus douglasi*. Plusieurs passages permettraient de parfaire l'inventaire et détecter d'éventuels nouveaux taxons.

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Anse de Fornali, à l'est des Agriates	AF	5	28	22	25	0	0	8	Moyen
Agriates	Costa Bendia (centre des Agriates)	CB	5	22	10	13	5	4	10	Faible
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	1	11	11	15	2	2	9	Faible
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	32	136	51	55	37	27	3	Fort
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	25	24	11	15	3	2	9	Faible
Asco	Vallée de l'Asco	ASCO	26	68	39	40	11	11	5	Moyen
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	3	14	13	15	0	0		Moyen
Cap Corse	Sisco	SI	16	72	42	45	30	23	4	Fort
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	7	41	33	35	30	23	7	Fort
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	17	203	96	100	72	49	1	Moyen
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	19	103	59	60	0	0	2	Fort
Corse	Autres	AU	47	99	35	37	0	0	6	Moyen
TOTAL	MISSION		203	821	198	215	190	116		

Tableau 9 : Bilan provisoire des inventaires Hémiptères (mission juin 2020)

Mission octobre 2020

Les prospections du 17 au 22 octobre 2020 ont permis d'observer environ **500 spécimens** d'hémiptères – très majoritairement du sous-ordre des hétéroptères. Une bonne partie a été identifiée directement à l'aide d'une loupe x10 sur le terrain (env. 400), alors que l'autre partie a été systématiquement prélevée aux fins d'identification et de collection (env. 100). À la fin de la mission, **290 données** d'hémiptères étaient produites à l'aide de l'outil Carnat, puis transférées sous CarbObs pour conservation électronique pérenne, traitement et partage. Les données proviennent également des collectes réalisées par les autres participants de la mission.

Bien que tardive par rapport aux pics d'activités des hémiptères, cette mission d'automne a permis de contacter et déterminer **103 espèces**. Cela représente environ un sixième de la faune hétéroptérologique connue sur l'île de Corse (DUSOULIER, 2018). Certaines familles comme les Leptopodidae ou les Hebridae n'avaient pas été contactées lors des précédentes missions Planète Revisitée en Corse. À l'occasion de cette mission, la différence notable avec les autres missions concerne plutôt les densités de spécimens (très

faibles) plutôt que la diversité/originalité des espèces.

Au sein du sous-ordre des Fulgoromorpha, une attention particulière a été portée sur les la famille des Issidae au sein de laquelle 4 espèces ont été contactées.

Par ailleurs, les dispositifs de piégeage mis en place pour les coléoptères, les diptères et hyménoptères permettent de compléter les relevés des hémiptères dans chaque station. Une fois triés, ces relevés compléteront certainement les premiers résultats de l'inventaire actuel.

Barcoding

En fin de mission, **60 spécimens de 50 taxons ont été barcodés**. L'identification des spécimens a permis d'isoler les spécimens à barcoder. Ainsi, il devrait être rapide d'intégrer un peu plus d'une centaine de spécimens supplémentaires avant envoi des plaques de barcoding au début du mois de décembre. Une fois ce travail effectué et face aux faibles densités d'hémiptères, le barcoding de la mission permettra de séquencer la quasi-totalité des espèces rencontrées.

Au total, ce seront plus de 200 taxons d'hémiptères de Corse qui auront été barcodés en 2019 et 2020, soit un peu plus du tiers de la faune hétéroptérologique insulaire.

Bilan qualitatif

Tous les spécimens collectés et triés en fin de mission ont été déterminés. La sélection ci-dessous rassemble quelques espèces remarquables par leur nouveauté en Corse, leur rareté ou leur écologie.

Cinq signalements sont nouveaux pour la Corse :

N1. *Ceratombus coleoptratus* (Zetterstedt, 1819) [Dipsocoromorpha Ceratocombidae]

Deux femelles obtenues après tamisage de la litière dans une saulaie du marais de Pietracorbara. Cette espèce est distribuée en Europe centrale et septentrionale et n'avait jamais été détectée en zone méditerranéenne, ni en Corse.

N2. *Leptopus hispanus* Rambur, 1840 [Leptopodomorpha Leptopodidae]

Deux individus trouvés indépendamment sous des galets dans l'assec de l'Aliso. Cette espèce à distribution ouest-méditerranéenne n'avait jamais été observée en Corse, certainement faute de prospections ciblées.

N3. *Brachynotocoris puncticornis* Reuter, 1880 [Cimicomorpha Miridae]

Deux femelles ont été collectées indépendamment au battage dans la ripisylve de l'Aliso (PL-BS-FD-203 et PL-BS-BC-01). Espèce zoophytophage à distribution mal connue, probablement ponto-européenne. Ce taxon est réputé vivre sur *Fraxinus excelsior* L., 1753 ; cette essence étant absente de Corse, il est possible qu'il vive également sur *Fraxinus ornus* L., 1753.

N4. *Drymus brunneus* (R.F. Sahlberg, 1848) [Pentatomomorpha Rhyparochromidae]

Une femelle a été capturée au sol dans le vallon humide de Sisco. Malgré sa vaste distribution eurosibérienne, ce taxon n'avait jamais été détecté en Corse.

N5. *Stictopleurus subtomentosus* (Rey, 1888) [Pentatomomorpha Rhopalidae]

Deux mâles et deux femelles de cette rarissime espèce ont été capturés dans les maquis de l'Ostriconi et de la plage de Saleccia. Cette espèce possède une distribution circum-méditerranéenne ; elle a été capturée en France continentale moins de 10 fois en deux siècles.



Figure 31 : *Stictopleurus subtomentosus* (F. Dusoulier, MNHN)

Deux espèces n'avaient jamais été revues depuis leur description :

R1. *Hysteropterum tkalcui* (Dlabola, 1980) [Fulgoromorpha Issidae]

Une belle population de ce taxon a été découverte dans des prairies sèches et garrigues des Stretti di Poggio. Ce taxon méconnu n'a semble-t-il jamais été revu depuis sa description en 1980. Endémique de Corse, l'appartenance des spécimens récoltés à ce taxon doit encore être confirmée.

R2. *Conosimus coelatus* Mulsant & Rey, 1855 [Fulgoromorpha Issidae]

Trois spécimens ont été capturés dans deux stations différentes : un mâle au nord de Bocca di San Giovanni et 2 mâles dans les dunes de l'Ostriconi. Les spécimens capturés correspondent en tous points au taxon *Conosimus corsicus* Lethierry, 1876, jamais revu depuis sa description et placé en synonymie par MELICHAR (1906). Une étude plus approfondie est nécessaire pour confirmer ou non cette doxisonymie.



Figure 32 : *Conosimus coelatus* (F. Dusoulier, MNHN)

Par ailleurs, d'autres espèces rares et peu répandues ont été récoltées. Parmi elles, on peut signaler *Cardiastethus nazarenus* Reuter, 1884 [Anthocoridae], *Coranus kerzhneri* P.V. Putshkov, 1982 [Reduviidae], *Oncocephalus squalidus* (Rossi, 1790) [Reduviidae], *Lygaeus creticus* Lucas, 1854 [Lygaeidae], *Graptostethus servus* (Fabricius, 1787) [Lygaeidae], *Scolopostethus cognatus* Fieber, 1861 [Rhyparochromidae], *Raglius tristis* [Rhyparochromidae], *Apoplymus pectoralis* [Berytidae], *Solenosthedium bilunatum* (Lefebvre, 1827) [Scutelleridae], *Dryadocoris apicalis* (Herrich-Schäffer, 1842) [Pentatomidae].



Figure 33 : *Cardiastethus nazarenus* (F. Dusoulier, MNHN)

Sites et stations

La diversité maximale est atteinte sur le **site de l'Ostriconi** avec 42 espèces. Ce chiffre demeure faible si on le compare aux relevés effectués dans les stations du Cap Corse et de l'Agriate au mois de juin 2020. Le site des **bords de l'Aliso** confirme également sa grande diversité avec 32 espèces identifiées en octobre. Les sites des *Strette* de Saint-Florent et de la plage de Saleccia suivent juste derrière, avec respectivement 26 et 24 espèces identifiées.

En termes d'originalité, les **sites de l'Ostriconi et de l'Aliso** prennent sans mal la tête du classement. Cette originalité est soutenue par la découverte de plusieurs espèces nouvelles et/ou extrêmement rares et intéressantes pour la Corse. Il est intéressant de constater que les cortèges et les habitats étaient assez différents de ceux rencontrés dans les mêmes sites au mois de juin. Ces résultats démontrent que l'inventaire des hétéroptères nécessite plusieurs passages au fil du calendrier écologique pour tenter d'approcher l'exhaustivité.

La Planète Revisitée en Corse – Expéditions terrestres 2020

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Ifana et alentours	IF	5	14	8	8	3	3	7	7
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	17	69	42	42	1	1	1	1
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	19	51	24	24	13	12	4	4
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	3	5	5	5	0	0	8	10
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL [FA]	1	1	1	1	0	0	9	11
Cap Corse	Pietracorbara	PC	1	1	1	1	0	0	9	6
Cap Corse	Sisco	SI	9	16	16	16	4	4	6	3
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	5	5	5	5	6	4	8	9
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	15	65	32	32	19	18	2	5
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	11	37	26	26	11	9	3	2
Corse	Autres	AU	11	26	17	17	6	2	5	8
TOTAL	MISSION		97	290	103	103	60	50		

Tableau 10 : Bilan provisoire des inventaires Hémiptères (Octobre 2020)



Hyménoptères

Mission juin 2020 : Hyménoptères aculéates (Abeilles et Guêpes)

Romain Le Divelec



Figure 35: Recherche d'hyménoptères sur un pin mort, plage de Saleccia (F. Dusoulier, MNHN).

Les Hyménoptères Aculéates regroupent trois superfamilles : les Chrysidoidea, les Apoidea et les Vespoidea. Ils constituent des groupes de grande importance pour la pollinisation et la régulation des ravageurs de culture. Cette faune est encore peu connue en Corse. Seuls les Pompilidae, les Chrysididae, les Scoliidae ainsi que quelques genres au sein des Apidae (*Bombus*, *Ceratina*) ont fait l'objet de prospections importantes. Un inventaire des guêpes et des abeilles de Corse a été initié il y a 4 ans et a pu à ce jour bénéficier d'une importante pression d'échantillonnage dans le sud de la Corse (région de Bonifacio). L'essentiel des connaissances provient de collections historiques (fin XIX^e siècle). De plus, la taxinomie de cette faune n'a été que peu étudiée et nombre de taxons à l'identité « obscure » ont simplement été rapportés sous le nom d'espèces continentales proches. Il apparaît donc essentiel d'acquérir des données récentes et de réviser cette faune afin d'espérer avoir une bonne vision de la faune corse et de son originalité. Les missions Planète Revisitée corses constituent donc une occasion unique pour

comblent ces manques. La mission organisée en 2019 a déjà permis d'apporter des éléments faunistiques remarquables et, grâce au barcoding, des éclaircissements sur la taxinomie complexe de ces groupes qui devront être publiés par la suite. La mission organisée en 2020 fut l'occasion d'obtenir un bon nombre de données dans le nord de la Corse et sur la côte orientale. Cette mission était particulièrement importante pour l'établissement d'un inventaire de la Haute-Corse car la connaissance de ce département peut être, à ce jour, qualifiée de basale.

Le protocole de collecte employé du 13 juin 2020 au 30 juin 2020 visait l'ensemble des Hyménoptères Aculéates à l'exception des Bethyloidea, Dryinoidea, Embolemidae et Formicoidea qui nécessitent des méthodes particulières, plus ciblées.

Les méthodes utilisées sont les suivantes :

Chasse à vue au moyen d'un filet à papillon : Pour un collecteur expérimenté, il s'agit de la meilleure et principale méthode. Cette chasse à l'affût est pratiquée dans les sites de nidification, d'alimentation et de chasse des Hyménoptères, en visant de préférence certains micro-habitats visités par nombre d'espèces (e.g. tas de bois, talus, sol dénudés, haies).

Sirop attractif : Cette méthode est utilisée en complément de la chasse à vue. Un mélange sucré et alcoolisé (marasquin, miel, eau) est répandu sur les feuillages d'une station ou transect propice. Le but est d'imiter un miellat de puceron ou des exsudats végétaux (e.g. nectaires). Il est ainsi possible de collecter nombre d'espèces discrètes à l'aide d'un filet.

Cuvettes colorées : Les cuvettes colorées fonctionnent à la manière de pièges attractifs par leurs couleurs qui attirent divers floricoles mais également comme piège d'interception en collectant notamment toutes les espèces volant au ras du sol. Les cuvettes employées étaient jaunes, bleues, blanches, roses ou rouges. Elles ont été placées au sol en batterie (1 jaune/1 blanche/1 bleue/1 rose ou

rouge) dans des couloirs de vols ensoleillés ou près des sites de nidification (e.g. talus, tas de bois) et remplies d'un mélange d'eau et de savon inodore. Nous n'avons pas utilisé de sel dans les pièges afin de ne pas attirer les sangliers et autres vertébrés. En général, un minimum de trois batteries de pièges étaient employées dans chaque station. Près de 160 cuvettes ont ainsi été employées. L'ensemble des cuvettes relevées a été trié pour les différents spécialistes de la mission Planète Revisitée.

Environ la moitié des spécimens collectés à vue ou au sirop ont été préparés frais. L'autre moitié a été mise en couche par manque de temps. Ces derniers ont été ramollis dans de l'eau bouillante pour être préparés. Les spécimens collectés par les cuvettes ont été stockés en alcool à la relève des pièges. L'état avancé d'une partie des spécimens piégés rend impossible tout séquençage.

Principaux Résultats

Des événements de collectes (n=167) ont été réalisés sur 22 communes. En plus des stations prévues dans le programme de la mission nous avons également pu prospecter les alentours du lac de Biguglia (27 juin), la forêt de Vizzavone (28 juin), le pozzì de Bastelica (29 juin) ainsi que l'embouchure du Golo (30 juin). À ce stade, environ 2 700 spécimens ont été préparés et environ 1000 le seront prochainement. Ce matériel n'ayant pas été étudié, il n'est pas possible de fournir un nombre d'espèces mais nous pouvons cependant l'estimer à 250-300. À cela il faudra rajouter les collectes issues des cuvettes mises en place par les collègues diptéristes ainsi que les tentes Malaise de l'Aliso. L'informatisation des collectes dans CardObs se fera progressivement au fil de l'étude du matériel. Il en va de même pour le barcoding de ce matériel.

Région	Station	Collecte à vue	Sirop attractif	Cuvettes colorées	Nb. d' événements de collecte
Agriates	Relais de saleccia (12	0	8 WPT, 8 BPT, 8 YPT, 5 PPT, 3 RPT (13 jrs)	24
Agriates	Plage de l'Ostriconi	8	1	3 WPT, 2 YPT, 2 BPT, 1 RPT, 0 PPT (5 jrs)	17
Agriates	Plages de Saleccia	11	0	5 WPT, 6 YPT, 2 BPT, 1 RPT, 0 PPT (1 jrs), 2 YPT (4 jrs)	19
Agriates	Anse de Fornali	3	0	0 WPT, 0 YPT, 0 BPT, 0 RPT, 0 PPT	3
Cap Corse	Strette	9	1	13 WPT, 13 YPT, 13 BPT, 1 RPT, 0 PPT (4 jrs)	19
Cap Corse	Fulnari	4	1	4 WPT, 3 YPT, 2 BPT, 0 RPT, 3 PPT (5 jrs)	10
Cap Corse	Ripisylve de l'Aliso	12	0	14 WPT, 14 YPT, 13 BPT, 2 RPT, 7 PPT (4 jrs), 2 WPT, 1 YPT, 1 PPT (1 jrs)	28
Cap Corse	Albo	1	0	0 WPT, 0 YPT, 0 BPT, 0 RPT, 0 PPT	1
Cap Corse	Col de San Giovanni	6	0	0 WPT, 4 YPT, 4 BPT, 0 RPT, 0 PPT (1 jrs)	8
Cap Corse	Col de Teghim	1	0	0 WPT, 0 YPT, 2 BPT, 0 RPT, 0 PPT (1 jrs)	3
Centre corse	Vallée d'Asco	7	1	2 WPT, 0 YPT, 0 BPT, 0 RPT, 0 PPT (1 jrs)	9
Centre corse	Chemin vers les Pozzi de Bastelica	4	1	1 WPT, 0 YPT, 0 BPT, 0 RPT, 1 PPT (1 jrs)	7
Centre corse	Col de Vizzavone	4	4	0 WPT, 0 YPT, 0 BPT, 0 RPT, 0 PPT (1 jrs)	7
Côte orientale	Lac Biguglia	5	0	0 WPT, 0 YPT, 0 BPT, 0 RPT, 0 PPT	5
Côte orientale	Embouchure du Golo	1	0	0 WPT, 0 YPT, 0 BPT, 0 RPT, 0 PPT	1

Tableau 11 : Nombre d'évènements de collecte à vue, au sirop et nombre de cuvettes relevées (mission juin 2020)

Seulement un petit nombre de spécimens a pu être collecté au moyen du sirop attractif. Cette méthode n'a presque pas fonctionné, contrairement à la mission de 2019. Cela vient du fait que les milieux visités étaient plus fleuris et frais que l'an dernier. Cette méthode fonctionne en effet mieux quand les ressources florales sont limitées, attirant ainsi les espèces en recherche de jus sucré.

Les cuvettes colorées ont demandé un important investissement de temps sur le terrain. Le résultat n'est pas à la hauteur de cet investissement pour plusieurs raisons :

(1) Une forte destruction de pièges occasionnée par la mégafaune qui s'y abreuve, par un vent soutenu qui les assèche rapidement et les retourne (e.g. Ostriconi), par des personnes qui les détruisent.

(2) Une surcharge des pièges par les *Mylabris* et les blattes qui, localement très abondants, rendent les cuvettes putrides, inefficaces pour les floricoles et abiment leur contenu.

(3) Les cuvettes de certaines stations ont été complètement vidées de leur contenu par des colonies de fourmis.

(4) Un temps de piégeage trop long dans des stations trop chaudes et venteuses.

Malgré ces difficultés, les collectes par les cuvettes ont été nombreuses, très intéressantes et complémentaires des autres méthodes. Il convient donc de poursuivre leur emploi. Nous ajusterons le protocole à l'avenir en tenant compte de cette expérience. Il paraît nécessaire de relever les pièges tous les deux à trois jours maximum et de les surélever dans les sites à blattes et fourmis.



Figure 36 : *Mylabris variabilis* parfois présent en grand nombre dans les cuvettes colorées (J. Touroult, UMS PatriNat)

Secteur	Station	Classement pour la diversité	Classement pour l'originalité/rareté
Agriates	Relais de Saleccia	10	7
Agriates	Plage de l'Ostriconi	11	11
Agriates	Plages de Saleccia	11	11
Agriates	Anse de Fornali	8	7
Cap Corse	Strette de Saint-Florent	9	11
Cap Corse	Fulnari	6	6
Cap Corse	Ripisyle de l'Aliso	15	15
Cap Corse	Albo	4	4
Cap Corse	Col de San Giovanni	14	14
Cap Corse	Col de Teghim	4	4
Centre corse	Vallée d'Asco	9	12
Centre corse	Chemin vers les Pozzi de Bastelica	13	13
Centre corse	Col de Vizzavone	9	8
Côte orientale	Etang de Biguglia	12	13
Côte orientale	Embouchure du Golo	13	14

Tableau 12 : Classement des sites selon leur intérêt faunistique. Noté de 1 à 15 (15 étant le plus fort intérêt)

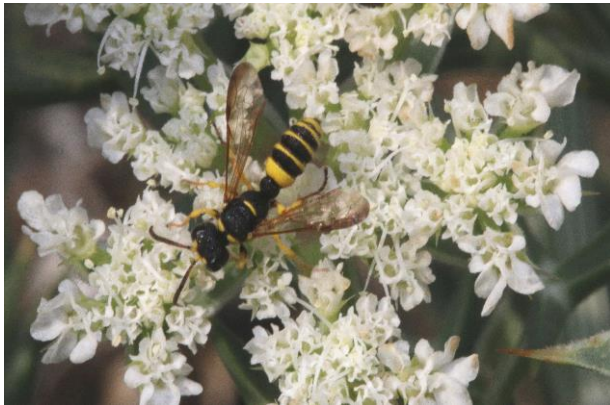


Figure 37 : *Cerceris quadricincta corsica* (M) in situ. (H. Bouyon)

Mission octobre 2020

Romain Le Divelec, Claire Villemant, Quentin Rome

Du 12 au 22 octobre 2020, 137 événements de collectes ont été réalisés sur 15 communes. Les collectes ont principalement été effectuées à vue dans les différentes stations, au moyen d'un sirop attractif aspergé sur les arbustes pour les abeilles et guêpes, par battage de la végétation et tamisage de litière pour les fourmis. Des cuvettes colorées (x51 jaune, x12 bleu, x12 blanc, x6 rose) ont été posées du 18 au 21 octobre sur les bords de l'Aliso. Ce dernier site a, comme en juin, donné de bons résultats. La douzaine de coupelles colorées posées dans les *Strette* ont été détruites par des vaches.

Outre divers autres arthropodes transmis aux collègues, 33 Hyménoptères parasitoïdes, 850 abeilles et guêpes aculéates, ainsi qu'un échantillon d'individus dans 124 colonies de fourmis ont été collectés à vue. Ils représentent environ 25 espèces d'Ichneumonidae, 120 d'abeilles/guêpes, 30 de Formicidae.

33 des 49 pièges colorés placés pendant deux jours sur les berges de l'Aliso ont été déjà triés. Ils ont fourni divers arthropodes (surtout des Diptères) ainsi que près de 1 300 Hyménoptères Aculéates et Parasitica

représentant une quarantaine de familles, dont 419 parasitoïdes de 22 familles. Parmi ces derniers dominent les Diapriidae (154 spécimens), les Ichneumonidae (41) et les Braconidae (41). Parmi les 40 spécimens de Chalcidoidea, 22 sont des Mymaridae. Beaucoup de ces parasitoïdes (Braconidae Alysiinae, Diapriidae, Figitidae, Eucloilinae...) parasitent des diptères. Le tri des 16 échantillons restant permettra au moins de doubler l'effectif des Hyménoptères collectés.

Seules 293 observations d'Hyménoptères aculéates de près de 60 espèces ont pour l'instant été enregistrés sur CardObs. Des prélèvements pour analyse moléculaire (barcoding) ont été effectués sur 19 Ichneumonidae identifiés à la sous-famille, 73 Formicidae, 3 Vespidae, 3 Colletidae, 1 Megachilidae, 1 Andrenidae, 1 Halictidae. Le matériel restant sera progressivement étiqueté, renseigné dans CardObs et « barcodé » dans l'année 2021.

La mauvaise météo précédant la mission a eu un impact certain sur nos prospections, notamment durant les premiers jours. Pour cette raison, les sites « autres » et les alentours du relais de Saleccia n'ont pas pu être correctement prospectés. De la même manière, pour les insectes volants, les prospections dans les *Strette* ont été restreintes à une courte éclaircie. En revanche, une ou deux journées de prospections ont pu être menées sur les autres sites dans de bonnes conditions météorologiques. Beaucoup de spécimens capturés étant de petite taille ou appartenant à des groupes difficiles à identifier, le matériel devra être monté avant de pouvoir être identifié à l'espèce.

Hyménoptères parasitoïdes

Claire Villemant

À ce jour, en dehors de *Pimpla rufipes* capturé aux *Strette* par Quentin Rome, et quelques espèces identifiées au genre (*Netelia*, *Bassus*, *Dolichomitus*...), aucun ichneumonide n'a encore été identifié à l'espèce mais il est fort probable que l'on découvrira comme en 2019, des nouvelles espèces, au moins pour la Corse.

Il faut noter enfin qu'un chalcidien nouveau pour la Corse, *Cryptanusia comperei*, a été capturé dans un piège jaune au bord de l'Aliso. Cet Encyrtidae Tetracneminae très original par ses antennes foliacées et la tache noire ronde de ses ailes antérieures est un parasite de Cochenilles Pseudococcinae sur Citrus. Il est originaire d'Australie et a été signalé pour la première fois en Europe (Espagne) en 2014 (SOLER & GUAITA, 2014)¹. Il a été depuis observé et photographié en France continentale par Pierre Gros (Cagnes-sur-Mer 26/05/2017) et Guillaume Paulus (Arles, 26/08/2020) (voir Insectes.org : <https://www.galerie-insecte.org/galerie/esp-ge.php?gen=Cryptanusia&esp=comperei>).

Hyménoptères aculéates (Abeilles et Guêpes)

Romain Le Divelec

Comme en juin 2020, les bords de l'Aliso ont permis d'observer une importante diversité d'espèces. Les murs en pierres sèches de la ruine ainsi que les hauts talus du maquis et des grèves de la rivière ont été les milieux les plus intéressants et ont permis l'observation d'espèces originales (e.g. *Ceropales*). La plus remarquable est *Pemphredon clypealis*, une espèce longtemps confondue avec *Pemphredon morio* et pour laquelle il n'existe qu'un seul signalement de France dans le catalogue de DE GAULLE (1908). Nous y avons également collecté une bonne série de femelles d'un *Entomognathus* étrange dont nous ne connaissions avant la session 2020 qu'une donnée (deux mâles) du XIX^e siècle.

Les maquis de Saleccia, très pauvres en juin, se sont avérés riches en cette fin de saison,

notamment en espèces lignicoles. Les prospections sur bois mort ont ainsi permis de collecter une série d'un Crabronidae peu communs et inédits dont nous ne connaissions pas encore le mâle. Ce dernier vient confirmer le statut inédit de cette espèce par ses genitalia bien différents. Nous y avons également vu le rare *Chrysis corsica*.

Les fourrés à genévriers arrière-dunaires de l'Ostriconi étaient encore riches en fleurs et ont permis de collecter une bonne série d'une petite abeille inédite et peu commune. Nous ne connaissions auparavant qu'une poignée de spécimens de cette espèce, tous collectés en mai ou en juin. Une autre espèce tardive et inédite de Crabronidae y a été observée sur les euphorbes. *Arachnospila tyrrhena*, espèce endémique peu commune, y était abondante.

Parmi les espèces collectées, sept sont nouvelles pour la science et cinq autres formes corses devront faire l'objet d'études approfondies afin de comprendre leur identité taxinomique. Ces prospections tardives ont permis d'apporter un matériel supplémentaire indispensable à la description de ces espèces.

Taxons endémiques ou subendémiques observés : *Aporus bicolor fulviventris*, *Arachnospila hedickei cyrna*, *Arachnospila tyrrhena*, *Astata boops picea*, *Bombus xanthopus*, *Bombus perezellus*, *Cerceris quadricincta corsica*, *Colletes nigricans tyrrhenicus*, *Epeolus compar*, *Hylaeus deceptorius*, *Hylaeus subhyalinatus*, *Priocnemis perraudini*, *Priocnemis vachali*.

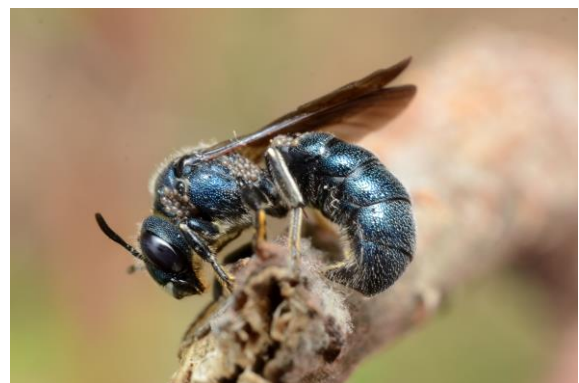


Figure 38 : *Ceratina chalcites* (Q. Rome, UMS PatriNat)

Fourmis

Quentin Rome



Figure 39 : Prospection des fourmis du vallon de Sisco (J. Ichter, MNHN)

En dehors de quelques espèces très abondantes sur tous les sites et faciles à identifier (*Aphaenogaster spinosa*,

Crematogaster scutellaris, *Camponotus vagus*, *Messor minor*, *M. wasmanni*), la plupart des spécimens n'ont été identifiés qu'au genre. Après l'*Atlas des fourmis de Corse* publié par l'OEC (BLATRIX *et al.*, 2018) et une étude moléculaire publiée le 25 octobre dernier (BLATRIX *et al.*, 2020), probablement peu de nouveautés seront apportées pour l'île. Toutefois des données pourront améliorer les connaissances sur la distribution de certaines espèces peu collectées ou aider à clarifier le statut spécifique d'autres. Il est à noter que *Tapinoma magnum*, espèce dont l'origine est inconnue mais très probablement exotique, était présente sur tous les sites, en densité toutefois variable, généralement plus élevée à proximité des installations humaines.

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Ifana et alentours	IF	-	-	-	-	-	-	-	-
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	22	64	25	57	12	11	5	4
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	24	49	22	58	22	17	5	4
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	4	20	10	17	7	6	1	1
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	-	-	-	-	-	-	-	-
Cap Corse	Sisco	SI	9	19	12	17	12	11	2	2
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	6	5	5	6	2	2	1	1
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	45	45	23	64	8	8	5	4
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	15	53	28	47	23	11	5	3
Corse	Autres	AU	12	38	18	26	7	7	3	3
TOTAL	MISSION		137	293	57	177	93	39		

Tableau 13 : Bilan provisoire des inventaires Hyménoptères (LPR octobre 2020)



Figure 40 : *Crematogaster scutellaris* (Q. Rome, UMS PatriNat)

Isopodes terrestres

Franck Noël



Figure 41 : Échantillonnage des isopodes terrestres (J. Ichter, MNHN)

La faune des isopodes terrestres de Corse, avec 76 espèces recensées, est l'une des plus diversifiées de France et représente 35 % des espèces connues sur le territoire métropolitain. Ce groupe taxinomique a fait l'objet de missions régulières de la part des scientifiques italiens, aboutissant à la description de nouveaux taxons (TAITI & FERRARA, 1996), la faune Corse comprenant environ 25 % de taxons endémiques.

Le nombre de spécimens collectés du 12 au 22 octobre 2020 est de plusieurs centaines d'individus, donnant lieu à 32 événements de collecte et environ 180 données saisies (CardObs). Contrairement à d'autres groupes taxinomiques, les prospections sont peu mobiles et peuvent durer plusieurs heures sur les stations les plus favorables (exemple sur les *Strette* de Poggio d'Oletta, avec 5 heures passées à prospecter 100 mètres linéaires de berges argileuses).

En plus des sites prévus dans le programme de prospection, des données ont été obtenues lors de visites ponctuelles, notamment sur les communes de Pietracorbara (roselière et marais boisé en arrière-plage), Farinole (ravins boisés et secteur de Pionta Vecchia) et Santo-Pietro-di-Tenda (secteur de maquis proche de Saleccia, diverses sources sur l'itinéraire menant à la plage de Salleccia).

Au cours de notre mission, un total de 35 taxons est identifié (chiffre devant être confirmé), soit **près de la moitié des espèces connues sur l'île**.

Le barcoding n'est pas terminé mais devrait à terme concerner l'ensemble des taxons récoltés. La plupart constitueront de nouveaux référentiels, la base de données disponible pour les isopodes terrestres européens étant extrêmement réduite.

Nous espérons à terme résoudre certains problèmes taxinomiques concernant d'une part le complexe de *Porcellio* « *orarum* » et du groupe des *Armadillidium* « *nasatum* ». Concernant *Porcellio orarum*, la ssp. *verhoeffi* Dahl, 1916 est citée de l'archipel Toscan (Capraia, Massoncello, Elban, Uccellina, Argentario). TAITI & FERRARA, 1980 disent à propos de ces taxons proches « la specie *P. orarum* é suddivisa in numerose forme tutte estremamente vicine, é necessario un loro esame comparato per stabilire se anche differenze così piccole abbiano in questo particolare caso valore sistematico ». Nous espérons par conséquent que le barcoding de quelques spécimens issus du Cap Corse pourra servir de base, à l'avenir, à une révision de ce groupe complexe.

Bilan qualitatif

La plupart des observations concernent les omniprésents *Philoscia affinis*, *Chaetophiloscia elongata*, *Helleria Brevicronis* et *Armadillidium assimile*, ainsi que *Platyarthus costulatus*, très commun au sein des fourmilières. Quelques espèces endémiques, à distribution restreinte ou présentant un intérêt taxinomique particulier sont présentées ci-dessous :

Acaeroplastes melanurus sardous Verhoeff, 1918 est une espèce répandue, en expansion dans le nord de la France (NOËL *et al.*, 2009). La ssp. *sardous*, propre à la Corse, la Sardaigne et la Toscane, semble présenter des populations différant sur la forme du pléopode 1 mâle entre le nord de l'île et le sud (TAITI & FERRARA, 1996). Dans l'état actuel des

connaissances, ces populations restent rattachées à *A. m. sardous*. L'espèce est recensée de Murato (sous écorces de platanes proches de la Chapelle San Michele, 22/10/2020).

***Alloschizidium remyi* (Vandel, 1944).** Le minuscule *A. remyi* est une espèce endogée endémique de Corse, où elle n'était jusqu'alors connue que de deux localités du Cap Corse : couvent de Ste Catherine de Sisco (VANDEL, 1944) et la grotte de Sisco proche (TAITI *et al.*, rec. 03/04/1995), Cardo (ouest de Bastia) les 19/04/1980 et 25/06/1984. Nous l'avons trouvée en bordure de maquis à proximité du relais de Saleccia (Touroult leg., 26/10/2020) et à Stretti di Poggio (*Strette* de Poggio d'Oletta, le 19/10/2020). À chaque fois, l'espèce se trouvait sous de grosses pierres enfoncées dans un sol argileux. Il est probable, tout comme pour d'autres espèces d'*Alloschizidium* et de *Parashizidium*, qu'il s'agisse une espèce du milieu souterrain superficiel, ce qu'il faudrait confirmer par l'implantation de pièges de type Owen.

***Armadillidium nasatum sardoum* Arcangeli, 1950.** Cette sous-espèce est propre à la Corse et à la Sardaigne et diffère de la sous-espèce nominale par une coloration plus uniforme, des granulations plus nettes et une conformation différente de la lame frontale. L'examen de matériel récolté à Sisco lors de cette étude nous amène à douter de la validité taxinomique de ce taxon, qui diffère en outre par une conformation particulière de bord postérieur de premier segment, correspondant à la description donnée par TAITI & FERRARA (1978) « I pereionite con una intaccatura molto marcata alla base dell'epimero » pour l'espèce *A. silvestrii* de Monte Massoncello (Italie) et de l'île d'Elbe. Une analyse doit être envisagée en comparant les spécimens de Corse, Sardaigne et de l'Archipel Toscan, afin d'éclaircir l'éventuelle proximité taxinomique entre *A. nasatum sardoum* et *A. silvestrii*.

***Oritoniscus paganus* Racovitza, 1908 et *Oritoniscus ocellatus* Vandel, 1953** sont deux espèces proches, le second étant jusqu'à récemment considéré comme la sous-espèce oculée et colorée du premier, qui est blanc et aveugle. Les deux taxons sont endémiques de Corse mais une (autre ?) espèce proche d'*O. ocellatus* est signalée des îles de Montecristo et Giannutri (Archipel Toscan) (TAITI & FERRARA, 1996). *O. paganus* serait cavernicole (d'où la dépigmentation), *O. ocellatus* endogé et restreint au cap Corse.

Des *Oritoniscus* dépigmentés ont été capturés dans un ravin récemment inondés de l'Ostriconi (est de « Grado », le 16/10/2020), de suintements en contrebas de falaise au nord-est de la plage de Farinole le 21/10/2020 ainsi que dans le lit d'une rivière asséchée en bordure de chemin menant à la plage de Saleccia le 14/10/2020.

Des individus se rapportant à *O. ocellatus* ont été capturés au sein du même suintement de Farinole.

***Tiroloscia macchiae* Verhoeff, 1931.** Connue uniquement de Corse, du sud-ouest de la Toscane et de l'archipel Toscan (Elbe, Pianosa), *T. macchiae* possède une distribution réduite sur l'île (Cap Corse et environs). Nous l'avons trouvée à la marine de Pietracorbara et dans le vallon de Sisco le 17/10/2020. Elle était particulièrement abondante dans ce dernier site.



Figure 42: *Tiroloscia macchiae* (F. Noël)

***Trichoniscus pygmaeus* G.O. Sars, 1899.** Ce cloporte pygmée, répandu en Europe, est rare en Corse. Mentionné par Vandel (sans précision de localité), il a été retrouvé par TAITI & FERRARA (1996) d'une unique localité : 1 mâle récolté entre Pietrosella et Fogolina, SE de Porticcio (Ajaccio), 21/10/1982.

L'espèce a été trouvée sur les berges argileuses d'une rivière asséchée à Stretti di Poggio (*Strette* de Poggio d'Oletta, le 19/10/2020)



Figure 43 : *Porcellio* sp. (F. Noël)

***Porcellio* sp.** Deux individus mâles ont été collectés dans le vallon de Sisco le 17/10/2020. Ils diffèrent de l'ensemble des *Porcellio* connus sur l'île et semblent différents des espèces que nous connaissons ailleurs en France. Des analyses plus poussées doivent être réalisées afin de préciser leur position taxinomique.

Autres espèces endémiques recensées : *Cylisticus vandeli* Taiti & Ferrara, 1980 et *Porcellio orarum vizzavonensis* Verhoeff, 1928, largement distribués en Corse.

Citons également *Tiroloscia corsica* (Dollfus, 1888) de Corse, Sardaigne et de l'archipel



Figure 44 : *Cylisticus vandeli* (F. Noël)

Toscan et *Sardoniscus pygmaeus* (Budde-Lund, 1885) connu de Corse, Sardaigne, île d'Elbe et de quelques montagnes de Toscane.

Sites et stations

Les sites visités étaient globalement intéressants pour les cloportes, même si la diversité réelle est difficile à appréhender :

- d'un point de vue météorologique, la mission débuta peu après les premières pluies, qui n'humidifièrent le sol qu'à partir de la seconde partie du séjour, rendant les conditions de prospections difficiles, voire défavorables pour l'ensemble des espèces endogées, probablement réfugiées en profondeur. Ceci fut particulièrement flagrant à l'Ostriconi, où les premières prospections ne donnèrent quasiment aucune espèce endogée alors que de nombreux spécimens furent récoltés dans le lit d'un ravin en crue la semaine suivante ;
- du fait de l'absence de mattes anciennes sur le littoral. Ces dépôts de Posidonie constituent des milieux de vie intéressants pour les espèces halophiles. En raison d'une forte houle la semaine précédant notre arrivée, les dépôts anciens furent emportés et remaniés avec des feuilles de Posidonie fraîches, pas encore colonisées par les décomposeurs des lasses de mer.

Parmi les sites prospectés, le secteur des *Strette* (calcaire, présence probable de milieux souterrains superficiels) et celui de Sisco (vallon boisé humide) paraissent les plus propices à la présence d'une faune isopodologique riche.

Enfin, il nous paraît important de signaler l'intérêt de la récolte de litière, initialement pratiquée pour les mollusques terrestres. Celle-ci a permis de compléter les inventaires à vue, en fournissant quelques données intéressantes d'espèces humicoles. Cette

technique pourrait être développée à l'avenir afin de documenter des groupes peu collectés par les observateurs non spécialistes des arthropodes non-insectes :

elle nous a permis en outre de disposer d'un matériel venant compléter nos récoltes de diplopodes et chilopodes.

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'événements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Ifana et alentours	IF								
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	8	36	15	15-17			Moyen	Moyen
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	5	23	11	11-13			Moyen	Moyen
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	2	15	10	10-12			Faible	Moyen
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	2	15	10	10-12			Faible	Moyen
Cap Corse	Sisco	SI	1	9	10	10-11			Faible	Moyen
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG								
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	2	10	6	6-8			Faible	Faible
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	5	30	15	15-17			Moyen	Moyen
Corse	Autres	AU	7	38	15	15-17			Moyen	Moyen
TOTAL	MISSION		32	176			0	0		

Tableau 14 : Bilan provisoire des inventaires d'isopodes (octobre 2020)



Figure 45 : Le vallon de Sisco, un site particulièrement intéressant pour les isopodes terrestres (J. Ichter, MNHN)

Lépidoptères

Macroheterocera & Rhopalocera

Mission juin 2020

Julien Piolain

La mission du 13 au 27 juin 2020 s'est organisée autour de chasses de nuit quotidiennes, essentiellement sur le site du Relais de Saleccia au cœur de l'Agriate, et complétée par des prospections diurnes.

Le bilan de cette session est tout à fait satisfaisant au regard des moyens limités investis dans les chasses nocturnes en termes de durée de prospection et de diversité des sites et des habitats échantillonnés.

Bilan quantitatif

209 espèces (37 Rhopalocères, 172 Hétérocères) répertoriées sur deux semaines de prospections (incluant 12 chasses nocturnes et 14 sessions diurnes), un total similaire à celui de l'année passée puisque 210 espèces avaient été recensées au moment du bilan « à chaud ».

Cela représente un peu moins de **20 %**, soit **un cinquième** des espèces de Macrohétérocères et Rhopalocères connues sur l'île (dans le détail, 57% des rhopalocères et 16% des Macrohétérocères déjà recensés en Corse ont été observés).

999 données d'occurrences d'espèce ont été bancarisées dans CardObs réparties sur 12 sites. Cela représente **un cinquième** des données transmises au cours de l'expédition. Deux tiers (667) de ces données concernent des Hétérocères et un tiers (332) des Rhopalocères.

Pour la campagne de barcoding, 469 individus (5 plaques) appartenant à un minimum de **164 espèces ont été échantillonnées** en prenant soin de sélectionner des espèces pour lesquelles

nous ne disposons pas ou peu de séquences en provenance de Corse.

Ainsi, l'échantillonnage devrait fournir les premières séquences corses pour au moins 81 espèces de Lépidoptères. On passerait de ce fait de 249 à 330 espèces de Lépidoptères dotées de séquences corses, soit un enrichissement d'un tiers ; en incluant les Pyraloidea et les Microlépidoptères encore non identifiés, on peut espérer une augmentation de l'ordre de 40 %.

Plus de 90 % des individus collectés ont pu être barcodés. Les 164 espèces en question incluent environ 15 % des espèces de Macrohétérocères connues de Corse.

Le barcoding devrait notamment apporter de nouvelles informations au sein de la famille des Geometridae, avec les premières séquences corses pour 23 espèces dont 14 du genre *Idea*, ce qui représente un apport de connaissances assez significatif.

15 espèces ne se trouvant qu'en Corse sur le territoire français ont été recensées. Il peut s'agir d'endémiques corses ou tyrrhéniens, mais aussi d'espèces présentes ailleurs mais absentes de France continentale (e.g. *Zethenia insularis*).

Si le barcoding se déroule comme prévu, la mission devrait fournir les premières séquences corses pour cinq de ces « spécialités », et même les **premières séquences pour BOLD** pour deux d'entre elles : *Apaidea ruficola* (Erebidae) et *Hecatera corsica* (Noctuidae), avec 3 individus séquencés pour chaque.



Figure 46: *Hecatera corsica*, endémique (J. Piolain, MNHN)

Ces espèces étant très proches de taxons répandus sur le continent, il sera intéressant de voir si les données génétiques confirment ou non leur statut spécifique...

Au moins **7 espèces séquencées nouvelles** pour BOLD. En plus des deux espèces précitées qui appartiennent à des groupes bien étudiés, le peu de pyrales *sensu lato* qui a pu être identifié à l'habitus révèle déjà la présence de cinq espèces inconnues de BOLD : *Anania testacealis* (Crambidae), *Bostra obsoletalis* (Pylalidae), *Eurrhysis gutturalis* (Crambidae), *Euzophera osseatella* (Pylalidae) et *Stemmatophora borgialis* (Pylalidae).

Les séquences des quelque 190 Pyraloidea et microlépidoptères échantillonnés et envoyés au barcoding laissent espérer de possibles découvertes.



Figure 48 : *Eurrhysis gutturalis* sur sa plante-hôte nouvellement découverte dans la vallée d'Asco (J. Piolain)

Espèces remarquables

Il convient de signaler qu'en Corse, les Lépidoptères sont globalement bien mieux étudiés que les autres groupes du volet terrestre de la Planète Revisitée. Pour autant, plusieurs observations remarquables peuvent être présentées.

L'observation d'au moins une espèce nouvelle pour la Corse : ***Synanthedon formicaeformis*** (Esper, 1783), alias la Sésie fourmi, avec un mâle collecté butinant des fleurs de ronce le 16 juin au marais de Connuta (secteur de la plage de Saleccia). Habitus et habitat correspondent bien pour

cette espèce assez caractéristique inféodée aux saules, mais sa présence en zone côtière



Figure 47 : *Synanthedon formicaeformis*, une nouvelle espèce pour la Corse (J. Piolain, MNHN)

méditerranéenne reste assez inhabituelle.

Une cinquième mention française pour ***Xanthodes albago*** (Noctuidae), espèce connue de deux mentions anciennes de France continentale et redécouverte en Corse en 2018. La donnée serait une première pour le département de la Haute-Corse (2B).

La découverte d'une plante-hôte pour la pyrale *Eurrhysis gutturalis*, avec deux pontes observées sur Genêt de Salzmann *Genista salzmannii* dans le Haut-Asco. La plante-hôte larvaire de cette espèce restait inconnue à ce jour. L'observation d'une chenille de *Danaus chrysippus* se nourrissant de la plante invasive *Gomphocarpus fruticosus* semble aussi inhabituelle.



Figure 49 : Ce *Xanthodes albago* est le cinquième individu de son espèce à être observé en France (J. Piolain, MNHN)

Pendant les chasses nocturnes au gîte de Saleccia, nous avons pu observer une dizaine d'espèces dont la distribution française est limitée à la Corse dont *Charissa corsica*, *Eublemma elychrysi*, *Hyles dahlii*, *Isturgia assimilaria*, *Pseudoterpna corsicaria* et *Zethes insularis*.



Figure 52 : *Charissa corsica* (J. Piolain MNHN)



Figure 51 : *Eublemma elychrysi* (J. Piolain, MNHN)

Certaines espèces très localisées en France (moins de 5 départements), souvent typiques des zones méditerranéennes mais pas toujours, sont aussi à rapporter. Citons par exemple les cas de *Bradyrrhoa trapezella*, *Idaea distinctaria*, *Idaea efflorata* ou *Scopula asellaria*. Dans l'ensemble, les taxons localisés et endémiques sont très complémentaires de ceux répertoriés au cours des prospections 2019, et les sites prospectés de nuit (Relais de Saleccia et



Figure 53 : *Zethes insularis* (J. Piolain, MNHN)



Figure 50 : *Hyles dahlii* (J. Touroult, MNHN)

prairies de l'Aliso) constituent souvent de nouvelles stations pour ces raretés !

Au cours des prospections diurnes, de belles observations de 6 des 9 espèces de Rhopalocères typiques de Corse visibles en juin sont à noter, à savoir *Coenonympha corinna*, *Hipparchia aristaeus* et *H. neomiris*, *Lasiommata paramegaera*, *Plebejus bellieri* et *Spialia therapne*. On notera également une observation de *Zygaena corsica* en fin de séjour sur des stations déjà connues par ailleurs.

Du point de vue des espèces invasives, trois individus de Pyrale du buis *Cydalima perspectalis* ont été observés au relais de Saleccia. L'espèce semblait en revanche plus commune en altitude, avec des buis bien attaqués et une quarantaine d'individus observés butinant de jour dans la vallée d'Asco.

Sites et stations

Les prospections nocturnes ne s'étant déroulées que sur certains sites, il nous est difficile de comparer l'intérêt et le potentiel des sites visités pour les Lépidoptères car la diversité relevée chez les Rhopalocères et Hétérocères diurnes n'est pas représentative de celle de l'ensemble des Lépidoptères.

En termes de richesse spécifique pour les espèces diurnes, les sites d'altitude du Cap Corse (Col de Teghime, Bocca di San Giovanni) ainsi que les secteurs de plaine les moins xériques (prairies de l'Aliso, secteur de Farinole) hébergent une plus grande diversité

que les secteurs côtiers et/ou dominés par du maquis (exception faite des *Strette* de Saint-Florent où la densité de fleurs s'est avérée attractive pour de nombreux Rhopalocères).

En termes d'originalité, les sites les plus remarquables sont les crêtes rocheuses du Cap Corse (Sisco et antennes de Teghime) où de nombreuses espèces endémiques ou typiques de Corse ont été observées : *Hipparchia aristaeus* et *H. neomiris*, *Plebejus argus* et *P. bellieri*, *Spialia therapne* et *Zygaena corsica*. Ces sites sont d'ailleurs ceux avec le meilleur potentiel pour les trois Rhopalocères endémiques non observés au cours du séjour, et se situent dans des secteurs peu visités ce qui renforce l'intérêt d'y effectuer des prospections plus poussées.

Par ailleurs le secteur de Sisco semble être à retenir pour des pièges lumineux au cours de la session de 2021 ; en effet il comporte un gradient de milieux fort intéressant allant des zones côtières aux crêtes rocheuses du Cap Corse, en passant notamment par des boisements humides matures susceptibles d'abriter un cortège d'Hétérocères peu commun en Corse, le tout dans un secteur restant méconnu pour les Lépidoptères.

Missions automne 2020

Ce bilan tient compte de tous les événements de collecte dans le secteur Agriate/Saint-Florent/*Capicorsu* effectués par :

- Jérôme Barbut et Antoine Lévêque en septembre 2020 ;
- les participants de la session d'octobre 2020 (Eddy Poirier, François Dusoulrier, Jean Ichter...)

Il intègre aussi des événements de collecte dans le secteur de la Tartagine (site Planète Revisitée 2019 de la junipéraie), qui a à nouveau fait l'objet d'une prospection nocturne en septembre 2020.

Cinq nuits de piégeage lumineux ont été effectuées lors de la session de septembre :

- secteur d'Ifrana / Bocca di Tedulacciu ;
- plage de l'Ostriconi ;
- Saleccia / marais de Padulella ;
- *Strette* de Saint-Florent ;
- Tartagine (junipéraie).

Pour la session d'octobre, deux événements de piégeage lumineux ont été distingués (collecte par Eddy Poirier) :

- Relais de Saleccia (Casta), du 12 au 15 octobre ;
- Relais de Saleccia (Casta), du 16 au 22 octobre.



Figure 54 : La Feuille morte du chêne (*Gastropacha quercifolia*) (J. Piolain, MNHN)

Sans double compte, **le nombre d'espèces observées de Macrohétérocères est estimé à environ 160** (dont près de 150 d'ores et déjà identifiées et bancarisées sous CardObs), soit **un cinquième de la faune corse connue** pour ce groupe. Quant aux Rhopalocères, le nombre d'espèces observées (et bancarisées sous CardObs) est de **21, soit un tiers des Rhopalocères de Corse**.

Cela représente plus de 330 données de Macrohétérocères et près de 120 données de Rhopalocères saisies dans CardObs.

Durant la session de septembre, une plaque entière de prélèvements pour barcoding a été remplie, représentant 85 espèces estimées de Macrohétérocères ; cette plaque intègre 33 spécimens (33 espèces) prélevées sur les sites Planète Revisitée *sensu stricto* (Agriate/Saint-Florent + Tartagine), complété de 62 autres prélèvements (52 espèces estimées) effectués quelques jours auparavant sur d'autres sites prospectés dans le cadre du travail en cours d'atlas des Macrohétérocères de Corse (Entomo Fauna & OEC).

Espèces

Quinze Macrohétérocères endémiques (corses ou corso-sardes) ont pu être observés au total, soit 10 % des espèces inventoriées au cours de cette mission automnale. Il faut ajouter 2 Rhopalocères endémiques (représentant là aussi 10 % des espèces observées).

16 espèces de Macrohétérocères, soit 11 % des espèces observées, montrent un intérêt plus ou moins fort (localisées ou rares), dont une Noctuelle visée par la directive Habitats-faune-flore.

Sites et stations

Le Tableau 15 fournit quelques éléments chiffrés qui devraient aider à mesurer l'intérêt relatif des sites prospectés pour les Macrohétérocères. Les ratios indiqués dans les trois dernières colonnes sont calculés respectivement par rapport au nombre total

d'espèces observées (estimé à 160), de taxa endémiques (15) et de taxa rares ou localisés (16) rencontrés durant toute la campagne Planète Revisitée d'automne (septembre et octobre 2020). Les stations sont ordonnées par diversité décroissante.

Le Tableau 17 précise les stations concernées par les observations des six espèces les plus intéressantes (notées ++ et apparaissant en gras).

La campagne automnale 2020 confirme le grand intérêt – déjà pointé lors des précédentes sessions d'échantillonnage – de **la vallée de la Tartagine**, notamment celui du site de la Junipéraie, à la fois sur le plan de la diversité des espèces observées mais également de leur intérêt patrimonial. L'isolement de cette vallée, sa situation en moyenne montagne et la présence de différents habitats bien conservés (absence de parcs à cochons par exemple entre autres), parmi lesquels plusieurs micro-habitats spécialisés, expliquent vraisemblablement la forte diversité et la grande patrimonialité des espèces de Macrohétérocères qui y vivent. C'est sur cette station qu'ont pu être notées les Noctuelles *Evisa schawerdae* et *Xestia kermesina*, qui comptent parmi les espèces les plus intéressantes observées durant cette campagne automnale. C'est aussi sur cette station que l'on note une forte suspicion d'une Géomètre nouvelle pour la faune de Corse (qu'il conviendra de confirmer par de nouvelles prospections, le spécimen n'ayant pu être ni photographié ni capturé).

Famille	Espèce	Endémique	Localisée / rare	Nouvelle pour la Corse	Remarque
Erebidae	<i>Apaidia rufeola</i>	+			
Erebidae	<i>Coscinia bifasciata</i>	+			
Erebidae	<i>Eublemma elychrysi</i>	+			
Erebidae	<i>Eublemma scitula</i>		++		Espèce discrète rarement observée
Erebidae	<i>Ocneria atlantica</i>	+			
Erebidae	<i>Orectis massiliensis</i>		++		Espèce discrète rarement observée
Geometridae	<i>Charissa corsica</i>	+			
Geometridae	<i>Cyclophora</i> sp.			?	Non collecté ! Observation furtive de ce qui est vraisemblablement une espèce nouvelle pour la Corse (à rechercher activement dans la Tartagine ces prochaines années)
Geometridae	<i>Larentia malvata</i>		+		
Geometridae	<i>Pachycnemia tibiaria benesignata</i>	+			
Geometridae	<i>Peribatodes rhomboidaria ichnusaria</i>	+			
Geometridae	<i>Peribatodes umbraria perumbraria</i>	+			
Geometridae	<i>Perizoma bifasciata</i>		+		
Geometridae	<i>Sardocynria bastelicaria</i>	+	+		Genre endémique
Geometridae	<i>Xanthorhoe oxybiata</i>		++		Espèce jusqu'alors très rarement citée de Corse ; il s'agit ici d'une pré-identification qu'il conviendra de vérifier étant donné le fort intérêt patrimonial de l'espèce
Noctuidae	<i>Agrotis endogaea</i>	+	+		
Noctuidae	<i>Chilodes maritima</i>		+		
Noctuidae	<i>Euxoa obelisca corsicola</i>	+			
Noctuidae	<i>Evisa schawerdae</i>		++		Très rarement observé en France ; 2^e mention (et localité) récente connue en Corse
Noctuidae	<i>Gortyna borelii</i>		++		Espèce patrimoniale (DHFF annexe II et IV)
Noctuidae	<i>Leucochlaena turatii</i>	+			
Noctuidae	<i>Mniotype spinosa</i>	+			
Noctuidae	<i>Mythimna congrua</i>		+		
Noctuidae	<i>Mythimna straminea</i>		+		
Noctuidae	<i>Nonagria typhae</i>		+		
Noctuidae	<i>Pseudozarba bipartita</i>		+		
Noctuidae	<i>Xestia jordani</i>	+			
Noctuidae	<i>Xestia kermesina</i>	(+)	++		Quasi endémique corso-sarde (espèce très localisée aussi en Espagne) ; 2^e mention (et localité) récente connue en Corse
Nymphalidae	<i>Hipparchia aristaeus</i>	+			
Nymphalidae	<i>Lasiommata paramegaera</i>	+			
Sphingidae	<i>Acherontia atropos</i>		+		

Tableau 15 : Les Lépidoptères remarquables des missions d'automne 2020

Bien que les habitats présents au cœur du désert des Agriate semblent relativement homogènes, le maquis bien préservé du **secteur d'Ifane / Bocca di Tedulacciu** abrite une belle diversité d'espèces de Macrohétérocères, parmi lesquelles une proportion d'endémiques non négligeable.

Également au cœur du maquis des Agriate, le **Relais de Saleccia** montre une diversité d'espèces de Macrohétérocères intéressante malgré l'anthropisation des abords immédiats du relais. Cette situation s'explique vraisemblablement par l'intensité plus forte de piégeage lumineux (onze nuits consécutives) et le fait que le relais se trouve dans un environnement plus large encore bien préservé.

L'observation de la Noctuelle *Gortyna borelii* est intéressante car elle permet de noter la présence de cette espèce dans une nouvelle localité, située en marge nord du massif de Tenda, où cinq stations sont connues (BERQUIER *et al.*, 2016 : [102]-[103], fig. 2 et tabl. V). Cette nouvelle station ne semble pas directement connectée avec le noyau populationnel du massif de Tenda et il serait donc intéressant de rechercher l'espèce entre ces deux zones de présence avérée. En Corse, *G. borelii* est inféodée à *Peucedanum officinale paniculatum*.

L'observation de la Géomètre *Xanthorhoe oxybiata* s'avère particulièrement intéressante. Autrefois citée de la Côte d'Azur (avant les années 1930), l'espèce ne semble plus y avoir été observée depuis. Les seules mentions françaises récentes sont corses et se comptent sur les doigts d'une seule main. Du fait du confinement, la détermination du spécimen collecté au Relais de Saleccia a été effectuée par visioconférence et devra donc faire l'objet d'une confirmation par un examen en main propre par le spécialiste de ce groupe taxinomique. À noter l'observation, non loin de là, d'une femelle de cette espèce par Daniel MOREL le 29 septembre 2020 dans le nord de la commune de Palasca, au sein de la maille

10 × 10 km E119N619 (source : D. Morel, comm. pers., et site *Artemisiae* d'Oreina).

L'intérêt des sites de **Saleccia** (environs de la plage et marais de Padulella) et de l'embouchure de l'**Ostriconi** réside dans la spécialisation des habitats présents. Il en découle directement l'observation d'une part plus importante d'espèces spécialisées de Macrohétérocères, et par conséquent davantage localisées, notamment parmi les Noctuelles au sens large (Erebidae et Noctuidae). On notera également que ces habitats littoraux sont, en Corse, plus souvent présents sur la côte orientale, ce qui augmente l'intérêt des sites de Saleccia et de l'Ostriconi puisqu'ils offrent des stations favorables à des espèces paludicoles (*Nonagria typhae* ou *Mythimna straminea* par exemple) rarement observées sur la côte occidentale de l'île.

À noter qu'*Eublemma scitula*, observé uniquement sur ces deux sites durant nos prospections automnales, est une espèce qui se rencontre en Corse quasi exclusivement sur le littoral.

Par ailleurs, la plus faible diversité observée sur ces deux sites peut s'expliquer par une diversité d'habitats moindre et leur caractère très spécialisé. Toutefois, une prospection nocturne, *a fortiori* automnale, ne peut suffire pour apprécier correctement la diversité et l'intérêt patrimonial de tels sites, qu'il conviendrait de pouvoir échantillonner à nouveau à d'autres saisons.

Concernant les Rhopalocères, l'automne n'est pas la meilleure saison d'observation, *a fortiori* pour celle des espèces rares ou localisées (bien qu'un tiers de la faune rhopalocérique corse ait pu être noté lors de cette campagne de prospection automnale). Les deux espèces endémiques observées sont des espèces assez commune (*Hipparchia aristaeus*) ou très commune (*Lasiommata pamegatera*). La plus grande diversité observée sur le site de l'embouchure de l'Ostriconi et, dans une moindre mesure,

des *Strette* de Saint-Florent ou du Relais de Saleccia, est très probablement à mettre en relation avec un nombre plus élevé d'évènements de collecte sur ces sites (notamment sur celui de l'Ostriconi).

Perspectives : il reste quelques spécimens dont la détermination doit être confirmée ou précisée (attente des codes-barres ADN et/ou préparation des genitalia à réaliser).

Station	Nb évènement de collecte (dont piégeage lumineux)	Nb de nuits de piégeage lumineux	Nb estimé d'espèces observées	Nb taxa endémiques	Nb taxa rares ou localisés
TJ – Tartagine (junipéraise)	2 (2)	1	78 (49 %)	11 (73 %)	3 (19 %)
IF – Bocca di Tedulacciu	1 (1)	1	66 (41 %)	7 (47 %)	2 (13 %)
RS – Relais de Saleccia	6 (2)	4 + 7 à la suite	60 (38 %)	7 (47 %)	3 (19 %)
PS – Env. plage de Saleccia	1 (1)	1	45 (28 %)	5 (33 %)	5 (31 %)
ST – <i>Strette</i> de St-Florent	1 (1)	1	35 (22 %)	3 (20 %)	1 (6 %)
OS – Embouchure de l'Ostriconi	4 (1)	1	34 (21 %)	2 (13 %)	5 (31 %)

Tableau 16 : Bilan provisoire des Lépidoptères (sept./oct. 2020)

Espèce	TJ	IF	RS	PS	ST	OS	Total
<i>Eublemma scitula</i>				X		X	2
<i>Orectis massiliensis</i>		X			X		2
<i>Xanthorhoe oxybiata</i>			X				1
<i>Evisa schawerdae</i>	X						1
<i>Gortyna borelii</i>			X				1
<i>Xestia kermesina</i>	X						1
Total	2	1	2	1	1	1	

Tableau 17 : Bilan par stations des six espèces les plus intéressantes des prospections d'automne 2020)



Figure 55 : *Zygaena corsica*, endémique Corse (J. Piolain, MNHN)

Lichens

Rémy Poncet



Figure 56 : Prélèvement de Lichens saxicoles à St Florent (J. Ichter, MNHN)

Du 12 au 22 octobre 2020 environ 400 à 500 spécimens de lichens ont été prélevés (sur écorce, bois, terre et roche) dans les stations inventoriées et 363 données ont déjà été saisies dans CardObs (espèces identifiées directement sur le terrain - prélevées ou non, et espèces déterminées en laboratoire depuis le retour de la mission). Les déterminations réalisées lors de la campagne de terrain et en laboratoire ont jusqu'à présent permis d'identifier 51 taxons (rang spécifique ou infra-spécifique) de lichens (auxquelles s'ajoutent 107 espèces de Tracheophytes notées de manière opportuniste). Ces 51 taxons sont répartis dans 24 genres et 12 familles. Le genre le mieux représenté est *Ramalina* Ach. (10 espèces), suivi de *Xanthoparmelia* (Vain.) Hale (6 espèces, fig. 2) et les deux familles les mieux représentées sont les Parmeliaceae F. Berchtold & J. Presl (18 espèces, fig. 1.) et les Ramalinaceae C. Agardh (10 espèces).

La préparation d'échantillons pour le barcoding (locus ITS) a fait l'objet d'un effort particulier en vue de combler le déficit de

données moléculaires qui existe sur les lichens en général, et en particulier sur la zone méditerranéenne occidentale. Ainsi 380 échantillons ont déjà été préparés pour le séquençage (au moins une centaine d'autres pourrait encore être ajoutée, mais nous attendons de recevoir les résultats obtenus sur les premiers échantillons afin d'avoir une meilleure visibilité sur le taux de succès du séquençage de ce groupe). En moyenne, $38^{±29}$ échantillons par site ont été préparés pour le séquençage (max = 90 ; min = 11). On estime que 30 % des échantillons sont des doublons, ce qui donne approximativement une diversité totale de 250 taxons pour cette campagne de terrain.

Les déterminations en laboratoire ont déjà permis de préparer 92 parts d'herbier qui seront transmises dans le courant du mois de décembre à l'Herbier de Cryptogames (PC) du Muséum national d'Histoire naturelle. En complément, 39 parts (42 %) ont été dédoublées et seront remises à l'herbier du Conservatoire botanique national de Corse.

Espèces remarquables



Figure 57 : *Ramalina elegans* (Bagl. & Carestia) Stizenb. ou *R. panizzei* De Not, Patrimonio (R. Poncet, UMS PatriNat)

***Ramalina elegans* (Bagl. & Carestia) Stizenb. ou *R. panizzei* De Not.** (Fig. 3).

Ce spécimen corticole fruticuleux collecté sur *Crataegus monogyna* Jacq. peut être rattaché à deux taxons qui sont relativement rares en Europe occidentale. *R. elegans* n'a été mentionnée qu'une fois en Corse en 1973, sans précision sur la localité (Werner 1973) et

n'est connue nulle part ailleurs en France selon Roux et al. (2020) ; il y a toutefois deux données dans [OpenObs](#) : une dans les Alpes-Maritimes et une dans les Pyrénées-Orientales. *R. panizzei* n'a été mentionné qu'en Corse-du-Sud en 1968 (Werner & Deschâtre 1968) et est présent dans quatre autres départements français. Ces deux taxons sont relativement proches et leur statut nomenclatural est incertain. Le profilage chimique et le séquençage (ITS et éventuellement d'autres locus) seront utiles pour préciser la détermination de cet échantillon et fourniront des données intéressantes pour la taxinomie du genre *Ramalina*.



Figure 59 : *Xanthoparmelia perrugata* (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. & Lumbsch, Santo-Pietro-di-Tenda (R. Poncet, UMS PatriNat)

***Xanthoparmelia perrugata* (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. & Lumbsch.**

Cette espèce saxicole foliacée moyennement fréquente n'avait jamais été observée en Haute-Corse (Roux et al., 2020). Elle est présente en Europe occidentale, depuis la Grande-Bretagne jusqu'en Grèce, mais très peu de données géoréférencées sont actuellement disponibles (seulement 27 sur le portail du [GBIF](#)).

***Sticta canariensis* (Ach.) Bory ex Delise.**

Cette espèce qui peut être corticole ou saxicole n'avait été observée qu'une seule fois en 1914 en Corse (Haute-Corse) par MAHEU & GILLET (1914). Elle apprécie les climats hyperocéaniques et est principalement présente aux Açores, en Irlande et en Ecosse, où elle est en association symbiotique avec une algue verte et arbore un morphe nettement différent. Sa redécouverte en corse, dans le vallon humide où pousse la fougère *Woodwardia radicans* (L.) Sm. constitue une donnée particulièrement intéressante qui augmente le caractère patrimonial de cette station (qui bénéficie depuis 1996 d'un arrêté de protection de biotope), et qui participe à documenter sa distribution en méditerranée occidentale.



Figure 58 : *Sticta canariensis* (Bory) Bory ex Delise, Sisco (R. Poncet, UMS PatriNat)

Intérêt des sites et stations

Tous les sites prospectés comportaient les principales niches écologiques occupées par les lichens : écorce, bois, terre et matières ligneuses en décomposition, roche, etc. La majorité des sites étaient composés d'habitats naturels ou semi-naturels peu anthropisés qui favorisent la pleine expression des cortèges. De surcroît les stations sélectionnées permettaient de couvrir un large panel de conditions édaphiques et microclimatiques très favorables à l'inventaire d'un grand nombre d'espèces. Ainsi, les inventaires ont pu être réalisés depuis le bord de mer (plage de

Saleccia et plage de Loto – nord de l'Agriate) jusqu'à une altitude de 500 m (Col de Teghime et Serra di Pigno). D'un point de vue géologique, les sites sélectionnés étaient représentatifs de la diversité locale, cristalline (Domaine et embouchure de l'Ostriconi), et sédimentaire (*Strette* de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours). Enfin, le vallon de Sisco, qui bénéficie de conditions microclimatiques hyper humides constituait une station particulièrement intéressante pour les cortèges nettement différenciés qu'il abrite, autant que pour la beauté du site

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'évènements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	26	70	23	65	89	70	Moyen	Moyen
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	9	45	26	70	90	70	Moyen	Fort
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	3	39	11	20	18	15	Moyen	Moyen
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	6	33	10	12	16	12	Moyen	Moyen
Cap Corse	Sisco	SI	3	6	3	15	21	15	Moyen	Moyen
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	3	20	11	25	31	25	Moyen	Fort
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	3	33	8	28	35	28	Moyen	Faible
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	17	41	11	45	53	45	Fort	Fort
TOTAL	MISSION		70	287			353			

Tableau 18 : Bilan provisoire des Lichens (mission octobre 2020)



Figure 60 : Parmeliaceae collectées à l'occasion de la campagne de terrain LPR dans l'Agriate et le sud du Cap Corse (R. Poncet, UMS PatriNat) : a., *Evernia prunastri* (L.) Ach. ; b., *Flavoparmelia caperata* (L.) Hale ; c., *F. soredians* (Nyl.) Hale ; d., *Hypogymnia tubulosa* (Schaer.) Hav. ; e., *Melanelixia glabratula* (Lamy) Sandler & Arup ; f., *Parmelia saxatilis* (L.) Ach. ; g., *P. submontana* Nád. ex Hale ; h., *P. sulcata* Taylor ; i., *Parmelina tiliacea* (Hoffm.) Hale ; j., *Parmotrema perlatum* (Huds.) M.Choisy ; k., *P. reticulatum* (Taylor) M.Choisy ; l., *Platismatia glauca* (L.) W.L.Culb. & C.F.Culb. ; m., *Protoparmelia badia* (Hoffm.) Hafellner ; n., *P. montagnei* (Fr.) Poelt & Nimis ; o., *Punctelia subrudecta* (Nyl.) Krog ; p., *Pseudevernia furfuracea* (L.) Zopf.

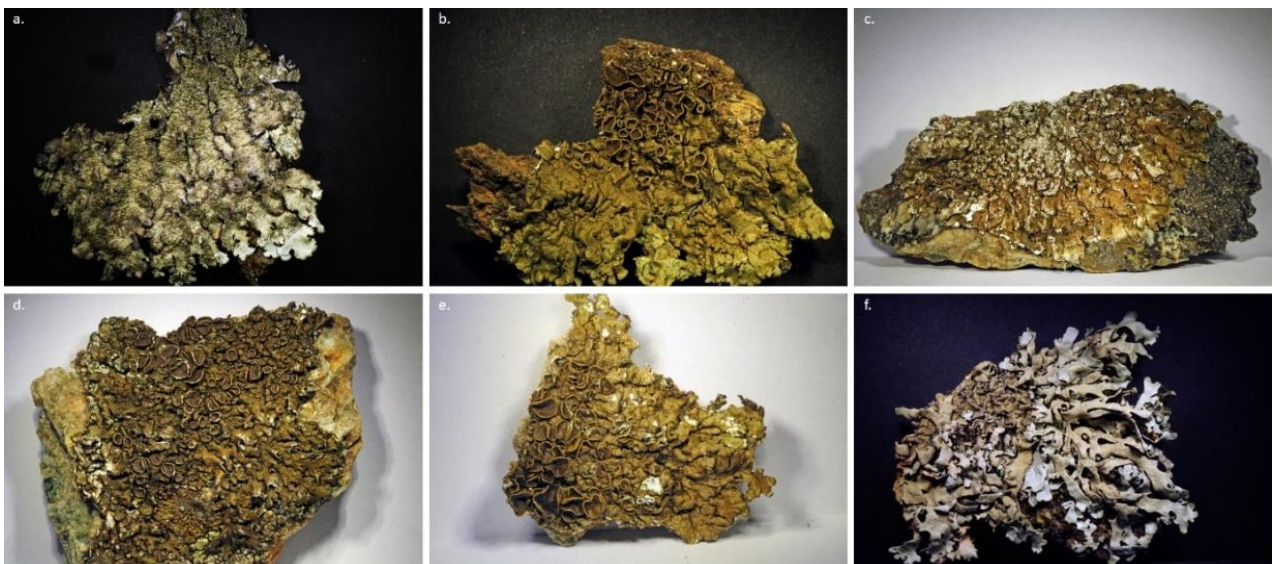


Figure 61 : *Xanthoparmelia* (Vain.) Hale collectées à l'occasion de la campagne de terrain LPR dans les Agriates et le sud du Cap Corse (Octobre 2020) : a., *Xanthoparmelia conspersa* (Ehrh. ex Ach.) Hale ; b., *Xanthoparmelia delisei* (Duby) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. & Lumbsch ; c., *Xanthoparmelia loxodes* (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. & Lumbsch ; d., *Xanthoparmelia perrugata* (Nyl.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. & Lumbsch ; e., *Xanthoparmelia pulla* (Ach.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. & Lumbsch ; f., *Xanthoparmelia stenophylla* (Ach.) Ahti & D. Hawksw

Malacofaune

Olivier Gargominy



Figure 62 : Prospections malacologiques à Saint-Florent (J. Ichter, MNHN)

Les prospections ont eu lieu du 12 au 22 octobre 2020 et ont permis de collecter, sur 50 stations, quelques centaines de spécimens de mollusques – très majoritairement des gastéropodes (escargots terrestres et aquatiques). Une bonne partie a été identifiée directement à l'aide d'une loupe x10 sur le terrain, alors que l'autre partie a été prélevée aux fins d'identification et de collection, soit sous forme de coquilles sèches soit avec le corps de l'animal dans l'alcool absolu (notamment vouchers des spécimens séquencés). À la fin de la mission, 301 données de mollusques étaient produites à l'aide de l'outil Carnat, puis transférées sous CarbObs pour conservation électronique pérenne, traitement et partage.

Durant cette mission, une fraction importante du peuplement des escargots terrestres et aquatiques de Corse a pu être échantillonnée. En effet, 88 espèces ont déjà été identifiées sur les quelques 134 espèces connues, ce qui représente les 2/3 des espèces de Corse en 10 jours de prospection.

Par ailleurs, de nombreux tamisages de litière ont été mis en œuvre afin de détecter les petites espèces ou d'en obtenir un plus grand nombre d'individus.

Barcoding

En fin de mission, 159 spécimens d'au moins 45 taxons ont été préparés pour séquençage. Ce nombre est un minimum car certains genres (*Oxychilus*, *Deroceras*, *Mercuria*, *Limax*) représentent des complexes taxinomiques sur lesquels il est pour l'instant difficile de s'engager sur une identification spécifique et pour lesquels le barcoding est justement attendu.



Figure 63 : Gastéropodes préparés pour le barcoding (J. Ichter, MNHN)

Espèces remarquables

Bien que la malacofaune de Corse ait reçu ces dernières années une attention particulière avec plusieurs missions de prospection, cette mission de la Planète Revisitée a clairement montré que cette faune ne peut toujours pas être considérée comme bien connue : pas moins de quatre espèces nouvelles pour l'île ont été découvertes.

Vertigo pygmaea (Draparnaud, 1801)

Vertigo pygmaea est l'espèce de *Vertigo* la plus commune en France, se rencontrant dans une grande variété d'habitats secs ou humides. Sa découverte (par Franck Noël), première mention pour la Corse, au pied d'éboulis de construction, sous le pont où la route principale T30 enjambe l'Ostriconi, pose la question de l'indigénat de cette espèce pour la Corse. Une introduction depuis le continent est en effet fort possible, par exemple via des engins de chantiers.

***Vertigo moulinsiana* (Dupuy, 1849)**

La découverte de cette espèce jusqu'à présent inconnue en Corse est remarquable, notamment parce qu'il s'agit d'une espèce inscrite à l'annexe II de la Directive Habitat-Faune-Flore, Vulnérable sur les Listes rouges européennes et mondiales, déterminante ZNIEFF dans chaque région où elle est présente et déterminante pour la Stratégie de création d'aires protégées 2010-2020. D'un point de vue biogéographique, sa présence en Corse n'est pas surprenante : elle est connue d'Italie et d'Espagne, de Sardaigne et des Baléares. Pour autant, la Corse n'est pas propice à la présence de *Vertigo moulinsiana* :

- l'espèce a besoin de calcaire et la Corse est réputée pour être cristalline (au contraire des Baléares) ;
- l'espèce a besoin de milieux aquatiques permanents, permanence moins fréquente en milieu méditerranéen comme le montre la situation de l'espèce sur le continent et encore moins fréquente en milieu restreint, la Corse possédant une superficie plus faible que la Sardaigne par exemple.

Par ailleurs, il est notable que la station où elle a été découverte, une aulnaie / saulaie en arrière plage de la vallée de Pietracorbara sur le cap corse, avait déjà été visitée à deux reprises par des malacologues, en avril 2000 et début septembre 2019, certes sans tamisage, sans que ces deux prospections ne décèlent l'espèce. Mi-octobre 2020, l'espèce était active et abondante sur les laïches, bien que discrète parmi les *Vertigo antivertigo* très actifs. Il est donc possible que l'espèce ne soit active qu'une partie de l'année durant laquelle il convient de concentrer les prospections.

À noter enfin, en première approche, que les spécimens de Corse semblent plus clairs que ceux du continent.



Figure 64 : *Vertigo moulinsiana* (O. Gargominy, UMS PatriNat)

***Vitrea diaphana* (S. Studer, 1820)**

La découverte de cette nouvelle espèce pour la Corse n'a été possible que grâce au tamisage effectué dans le vallon de Cipriaca de la vallée de Sisco, connu pour la fougère *Woodwardia radicans*. Elle n'avait pas été décelée à l'œil nu. Elle a été découverte vivante ; l'animal est foncé ce qui permet de différencier l'espèce par rapport à *Vitrea subrimata* dont l'animal est blanc, alors que les coquilles sont relativement semblables. Les spécimens ont été préparés pour séquençage.

***Xerosecta* sp.**

En zone côtière, dans les dunes de l'Ostriconi et aux abords rocheux de la plage de Saleccia, une grande (centimétrique) espèce d'escargot a été découverte, qui reste à l'heure actuelle non identifiée. Elle semble se rapporter au complexe de *Xerosecta dohrni* (Paulucci, 1882) connu de Sardaigne. Les collaborations avec les personnes étudiant ces espèces ont été engagées. Il pourrait s'agir d'une espèce nouvelle pour la science.

Autres résultats

Les prospections confirment que l'Hélice sarde *Ichnusotricha berninii*, jusqu'à récemment connue uniquement du sud de la Corse, est commune dans le nord de l'île. De nombreux spécimens sont prévus pour séquençage.

Sites et stations

Les prospections de La Planète Revisitée 2020 apportent une perspective nouvelle sur la malacofaune de Corse :

- Les zones côtières ont été sous-prospectées par rapport à leur diversité biologique potentielle. Éparpillées tout autour de l'île, elles sont disséminées en un chapelet d'habitats qui hébergent notamment l'Escargot de Corse *Tyrrhenaria ceratina*, un des escargots les plus menacés d'Europe, l'espèce de *Xerosecta* mentionné ci-dessus et *Vertigo*

mouliniana. En particulier, la façade est de la Corse doit recevoir une attention particulière, tant pour les mollusques terrestres qu'aquatiques ;

- Les zones calcaires, au sens strict des cartes géologiques, ne sont pas les seuls espaces calcaires en Corse : certaines zones bénéficient d'un apport en calcaire, qu'elles soient en aval de zones calcaires ou bénéficiant d'apport de sable coquillier de la plage.

Ces zones sont nombreuses et offrent un nouvel espace de prospection

Sites	Stations	Code LPR	Données		Diversité		Barcoding		Intérêt relatif de la station	
			Nombre d'événements de collecte (stations CardObs)	Nombre de données (CardObs)	Nombre d'espèces identifiées	Nombre d'espèces estimé	Nombre de spécimens barcodés	Nombre d'espèces barcodées	Diversité	Originalité / Rareté
Agriates	Ifana et alentours	IF								
Agriates	Domaine et embouchure de l'Ostriconi	OS	7	41	25	25 à 30	23	12	Moyen	Fort
Agriates	Plage de Saleccia et plage de Loto (nord de l'Agriate)	PS	9	42	20	20 à 25	31	10	Moyen	Fort
Agriates	Relais de Saleccia et sud du désert des Agriates (au nord jusqu'à Tedula)	RS	2	18	14	14 à 18	12	7	Moyen	Moyen
Cap Corse	Farinole (SW du Cap Corse)	FL	0	0	0	0	0	0	-	-
Cap Corse	Sisco	SI	2	20	10	10 à 13	15	6	Moyen	Moyen
Cap Corse	Col de Teghime et Serra di Pigno	TEG	2	8	4	4	6	2	Moyen	Moyen
St-Florent	Bord de l'Aliso, entre Queccialba et Castiglioni	PL	1	4	3	3	2	1	Moyen	Moyen
St-Florent	Strettes de Saint-Florent et secteurs calcaires alentours	ST	5	66	20	20 à 25	37	13	Moyen	Fort
Corse	Autres	AU	10	59	27	27 à 32	33	13	-	-
TOTAL	MISSION		38	258			159			

Tableau 19 : Bilan provisoire de la malacofaune (mission octobre 2020)



Figure 65: Accouplement de *Xerotricha conspurcata* (O. Gargominy, UMS PatriNat)

Odonates

François Dusoulier & Jean Ichter

Les prospections dans des milieux favorables ainsi que la mobilité importante de nombreuses espèces d'Odonates a permis de produire plus de 200 données entre mars et octobre 2020 bien que cet ordre d'insectes n'était pas ciblé en priorité. En effet, ce groupe est l'un des mieux connus de la faune entomologique de Corse, notamment sous l'impulsion de l'Observatoire conservatoire des insectes de Corse (OCIC-OEC). En outre, il n'y a pas eu d'échantillonnage des milieux aquatiques et donc de prélèvement d'individus au stade larvaire. Les individus adultes ont été capturés au filet entomologique et identifiés *in situ*. Des exuvies et des larves prélevées à la main sont venues compléter l'inventaire.

De mars à octobre 2020, **215 données** ont été produites durant les missions de la Planète Revisitée. Au total **26 espèces d'odonates** ont été observées soit **49 % des espèces de Corse** (N=53). L'essentiel des observations a eu lieu dans les marais de Padulella et la ripisylve de l'Aliso.

Parmi les espèces pouvant être considérées comme remarquables :

***Orthetrum trinacria* (Selys, 1841)**

Cette espèce à distribution essentiellement sud-méditerranéenne est connue seulement depuis 2013 en France métropolitaine où elle fut découverte en Corse (BERQUIER, 2013). Depuis, aucune autre station ne fut rendue publique ou partagée. Sur l'INPN, cette station située au sud de l'étang de Biguglia bénéficie de 3 données. Au cours des prospections de juin 2020, une petite population fut découverte dans le marais de Padulella ; un accouplement y a même été observé. Il s'agit de la deuxième station connue en France, confirmant la dynamique d'expansion spatiale vers le nord de cette espèce.

Pour nuancer cette « découverte », il s'avère qu'*O. trinacria* était déjà noté dans la base de donnée Faune-France (avec des photos associées) de plusieurs localités distinctes en Corse dont une population du marais de Padulella signalée en 2019 (données disponibles depuis sur le portail de l'INPN).



Figure 66 : Habitat d'*Orthetrum trinacria* dans le marais de Padulella (F. Dusoulier, MNHN)

***Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825)**

Cette espèce possède une large distribution eurosibérienne mais ses populations sont en forte régression en France métropolitaine. Ce déclin marqué lui a valu d'être classé parmi les espèces vulnérables (VU) dans la liste rouge des libellules de France (UICN FRANCE *et al.*, 2016). Une trentaine de stations est connue en Corse. La mission la Planète Revisitée a permis d'observer une belle population dans la ripisylve de l'Aliso.

***Ishnura genei* (Rambur, 1842)**

L'Agrion de Gené est la seule espèce d'Odonate endémique tyrrhénienne de Corse (archipel Toscan, Corse, Sardaigne, Sicile et Malte). Elle est commune et abondante dans l'ensemble de son aire. Elle a été observé dans l'Agriate sur l'ensemble de sa période de vol connue (mars à octobre).



Figure 67 : *Ishnura genei*, (J. Ichter, MNHN)

Orthoptéroïdes

François Dusoulrier

Le groupe des Orthoptéroïdes correspond à la quasi-totalité des polynéoptères ; il rassemble les ordres des Orthoptères, Phasmoptères, Blattoptères, Mantoptères, Embioptères et Dermaptères.

Les prospections ciblées sur les hémiptères ont permis de noter la présence d'orthoptères et ordres alliés grâce aux techniques communes de recherches employées : chasse à vue, filet fauchoir, battage de la végétation ou points d'écoutes. La grande majorité des espèces a été identifiée

directement à l'aide d'une loupe x10 sur le terrain, bien que quelques espèces furent prélevées pour confirmation ou barcoding. À la fin de la mission, **386 données** d'orthoptères et ordres alliés étaient produites à l'aide de l'outil Carnat, puis transférées sous CarbObs pour conservation électronique pérenne, traitement et partage.

Durant cette mission, une **fraction importante du peuplement orthoptérologique** de l'île de Corse a pu être échantillonnée. En effet, les **48 espèces** d'orthoptères identifiées représentent plus de **58 % des espèces de Corse** alors qu'en y incluant les ordres alliés, **plus de 56 % des espèces de Corse** ont été détectés.

	Mission		Taxons Corse	Ratio
	Données	Taxons	Taxons	%
Orthoptera	262	48	82	58,5
Phasmatodea	1	1	2	50,0
Blattodea	64	5	11	45,4
Mantodea	18	3	6	50,0
Embioptera	7	2	2	100,0
Dermaptera	34	5	10	50,0
TOTAL	386	64	113	56,6

Barcoding

En fin de mission, **73 spécimens de 29 taxons ont été barcodés**. L'identification de tous les spécimens prélevés ou triés a permis d'isoler les spécimens à barcoder. Ainsi, il devrait être rapide d'intégrer un peu plus d'une centaine de spécimens supplémentaires avant envoi des plaques de barcoding en janvier 2021. Une fois ce travail effectué, le barcoding de la mission permettra de séquencer la quasi-totalité des espèces rencontrées.

Bilan qualitatif

Les orthoptères comptent parmi les trois ordres d'insectes les mieux connus et les plus étudiés en Corse. Pour autant, les ordres alliés nécessitent encore des études, notamment les blattes et les embioptères.

Quelques espèces parmi les plus remarquables suivent ici :

***Chorthippus corsicus* (Chopard, 1923)** **[Acrididae]**

Cette espèce strictement endémique des reliefs de Corse est connue par une cinquantaine de données dans l'INPN. L'espèce fut observée sur les deux reliefs prospectés au sud du Cap Corse. La morphologie des spécimens étudiés laisse à penser que les individus de Sisco appartiennent à la sous-espèce *pascuorum*, alors que ceux de Teghime représenteraient la sous-espèce nominale. Le barcoding des spécimens apportera probablement des éléments de réflexion pour avancer sur la taxinomie de ce complexe.

***Myrmecophilus* sp. [Myrmecophilidae]**

Un mâle a été capturé dans une fourmilière dans une chênaie mésophile du vallon de Sisco. La systématique de ce genre étant complexe, le spécimen va être envoyé au spécialiste allemand pour identification spécifique.

***Rhacocleis corsicana* Bonfils, 1960 [Tettigoniidae]**

Cette sauterelle est rare et localisée, et strictement endémique de Corse. La synthèse de SARDET *et al.* (2015) l'indique comme connue de moins de 5 localités en Haute-Corse. Lors de la mission, elle fut détectée sur la dune de la plage de Saleccia, dans une junipéraie.

Blattodea

Les blattes du genre *Ectobius* ont fait l'objet d'un effort d'échantillonnage particulier. Les

raisons de ce choix concernent (i) leur méconnaissance générale, tant du point de vue taxinomique, biogéographique qu'écologique, (ii) leur phénologie tardive qui ne permettait pas d'identifier les spécimens collectés lors des missions estivales (beaucoup de juvéniles, peu d'imagos), (iii) enfin, l'absence de séquences dans les bibliothèques de référence pour les deux espèces (sub)-endémiques du genre *Ectobius* de Corse. Tous les mâles capturés ont été disséqués et leur glande abdominale examinée après éclaircissement à la potasse. Les femelles du groupe d'*Ectobius intermedius/corsorum* n'ont malheureusement pas pu être séparées faute de caractères morphologiques établis. Aussi, le barcoding devrait permettre de compléter les relevés dans chaque station pour les femelles.

	Agiates		Cap Corse		Saint-Florent	
	OS	PS	SI	TEG	PL	ST
<i>Ectobius corsorum</i>	X	X	?	?		?
<i>Ectobius intermedius</i>	X	X	?	X		X
<i>Ectobius vittiventris</i>	X				X	X
TOTAL	3	2	?	1	1	2

Sites et stations

La diversité maximale est atteinte dans le **site de l'Ostriconi** avec 33 espèces contactées dont plusieurs appartiennent aux cortèges dunaires (*Sphingonotus uvarovi*, *Acrotylus braudi*) ou à ceux des marais méditerranéens (*Paracinema tricolor*, *Aiolopus thalassinus corsicus*). Le site des **Strette de Saint-Florent** est également assez diversifié avec 27 espèces dont des espèces caractéristiques des milieux xéothermiques (*Locusta cinerascens*, *Uromenus brevicollis*, *Yersinella raymondii*).

L'originalité des cortèges est plus importante dans les **secteurs d'altitude du Cap Corse**

(**Sisco et Teghime**), marquée notamment par la présence de *Chorthippus corsicus* et de *Platycleis albopunctata monticola*. Il est également à signaler qu'un *Myrmecophilus* a été prélevé dans le vallon de Sisco et est en cours d'identification. Par ailleurs, le **maquis et les marais proche de la plage de Saleccia** abrite une orthoptérofaune originale et diversifiée avec des indicateurs thermo-hygrophiles (*Paracinema tricolor*, *Trigonidium cicindeloides*), thermo-xériques (*Oecanthus dulcisonans*, *Rhacocleis corsicana*, *Locusta migratoria migratoria*), et même maritime (*Pseudomogoplistes squamiger*).



Figure 68 : *Ameles spallanzania* (Claire Villemant, MNHN)

Ptérédiphytes

François Dusoulier

Les « ptérédiphytes » forment un groupe paraphylétique qui rassemblent classiquement les « fougères et plantes alliées », c'est-à-dire les ordres monophylétiques suivants : Selaginellales, Equisetales, Ophioglossales, Osmundales et Polypodiales. Bien que n'ayant pas fait l'objet de recherches ciblées durant les prospections, toutes les fougères et plantes alliées rencontrées ont néanmoins été identifiées et géolocalisées dans Carnat. Par ailleurs, en juin, la xéricité et la saison de prospection n'étaient pas très favorables à l'étude de ce groupe.

Malgré tout, **84 données de 24 espèces de fougères**, soit **34 % des espèces de Corse** (N=71) ont pu être produites lors de la mission Planète Revisitée. L'essentiel des observations intéressantes a eu lieu sur les reliefs de la haute vallée d'Asco et du sud du Cap Corse (Teghime et Sisco).

Parmi les espèces observées, cinq peuvent être considérées comme remarquables ou notables :

***Woodwardia radicans* (L.) Sm., 1793**

Cette fougère est connue d'une seule localité en France métropolitaine. Les prospections menées dans le cadre de la Planète Revisitée ont permis de l'observer dans la vallée de Sisco, localité classique mais unique en France. Cette espèce bénéficie d'un régime de protection nationale.

***Dryopteris oreades* Fomin, 1911**

Cette fougère plutôt rare affectionne essentiellement les pierriers d'altitude. Seulement une dizaine de localités sont connues en Corse, dont plusieurs ont été découvertes lors de la mission la Planète Revisitée 2019. Une belle population fut observée vers 1620 m d'altitude dans la haute vallée d'Asco (ASCO-HC-FD-14).

***Dryopteris tyrrhena* Fraser-Jenk. & Reichst., 1975**

Fougère à distribution ouest-méditerranéenne. Il existe 71 données disponibles en France métropolitaine (Corse, Ardèche, Alpes-Maritimes) parmi lesquelles 17 stations sont connues en Corse où se trouve les populations les plus importantes. Quatre nouvelles stations de cette espèce sub-endémique ont été découvertes :

- quelques touffes éparses au sud du plateau de Pianu di Tassu, vers 1030 m,

- quelques touffes dans 3 localités de la haute vallée d'Asco, à 1 361 m, à 1 485 m et à 1 734 m

Cette espèce bénéficie d'un régime de protection nationale.

***Asplenium obovatum* subsp. *billotii* (F.W.Schultz) Kerguelén, 1998**

Cette fougère est assez largement répandue en Europe atlantique bien que seulement 7 stations soient connues en Corse, dont deux seulement en Haute-Corse. Une belle population a été observée à l'ouest de Pigno, au sud de la péninsule du Cap Corse. Cette mention constitue vraisemblablement une découverte pour le secteur.

***Oreopteris limbosperma* (Bellardi ex All.) Holub, 1969**

Cette fougère montagnarde est connue de cinq stations en Corse. Une touffe a été observée au bord d'un ruisseau asséché vers 1485 m d'altitude dans la haute vallée d'Asco.



Figure 69 : *Woodwardia radicans* (F. Dusoulier/MNHN)

Conclusion

Un des objectifs de la Planète Revisitée est de rendre rapidement disponible les connaissances recueillies sur le terrain. Pour ce faire, chaque étape à son importance et la gestion de l'information est encadrée depuis la saisie *in situ* via des outils nomades jusqu'à la diffusion en pleine précision sur les portails de l'INPN (Open Obs), du GBIF et de BOLD (Barcode of Life).

Après chaque mission, les participants ont fourni en quelques semaines un premier bilan chiffré des inventaires qui permet de consolider sans délai le jeu de données et de publier ce rapport scientifique. Pour les expéditions terrestres de 2020, plus **de 9 500 données** sont déjà en ligne, correspondant à **1 920 espèces**.

Mais le travail de détermination continue. Une partie du matériel collecté par les participants

ou lors des campagnes de piégeage, doit être trié puis envoyé aux spécialistes pour être identifié. Il faudra également attendre les résultats du séquençage **des 2 400 individus barcodés**. Plusieurs dizaines de taxons feront l'objet d'une révision taxinomique dont la publication des résultats prendra des mois voire des années selon la disponibilité des taxonomistes.

Pour autant plusieurs publications issues des missions de 2019 sont déjà disponibles avec la description de **deux diptères nouveaux pour la science** (Boardman & Sary, 2020 ; Pusch *et al.* 2020) et le signalement d'un **papillon de nuit nouveau pour la Corse** (Barbut & Lévêque, 2020).

2021 sera la dernière année des prospections pour le volet terrestre avec comme cible principale la côte orientale et le nord du *Capicorsu*. L'année 2022 sera dédiée à l'identification des échantillons et au début de la publication des résultats.



Figure 70 : Le marais de Padulella dans l'Agriate (J. Ichter, MNHN)

Bibliographie

- BARBUT J. & LÉVÊQUE A., 2020. – Découverte d'une Noctuelle nouvelle pour la Corse et redécouverte d'une seconde espèce non revue sur l'île depuis près de cinquante ans (Lepidoptera Noctuidae Xyleninae). *Alexandria*, **29** (2), **2019** : 83-86. 2 fig.
- BERQUIER C., 2013a. – *Plan Régional d'Actions en faveur des Odonates. Région Corse. -2013 – 2017*. Office de l'Environnement de la Corse – Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Corse, 67 p.
- ., 2013b. – Première observation en France de *Orthetrum trinacria* (Selys, 1841) sur l'île de Corse (Odonata, Anisoptera : Libellulidae). *Martinia*, **29** (1) : 15-18.
- BERQUIER C., MOTHIRON P. & ANDRÉ-RUIZ M.-C., 2016. – Avancement des connaissances sur la répartition, l'écologie et l'état de conservation de *Gortyna borelii* en Corse (Lepidoptera Noctuidae Noctuinae Apameini). *Alexandria*, **27** (4) suppl., **2015** : [95]-[112], : 95-112 4 illustr. fotogr. coul., 1 carte, 2 graph., 8 tabl.
- BLATRIX R., AUBERT C., DECAENS T., BERQUIER C., ANDRÉ-RUIZ M.-C. & GALKOWSKI C., 2020. – Contribution of a DNA barcode to an assessment of the specificity of ant taxa (Hymenoptera: Formicidae) on Corsica. *European Journal of Entomology*, **117** : 420-429 doi : [10.14411/eje.2020.046](https://doi.org/10.14411/eje.2020.046).
- BLATRIX R., COLINDRE, L., WEGNEZ, P., GALKOWSKI, C. & COLIN, T., 2018. – *Atlas des fourmis de Corse*. Éditions de l'Office de l'Environnement de la Corse., Corte., 148 p.
- BRAUD, Y., ROESTI, C. & DUSOULIER, F., 2015. – *Oecanthus dulcisonans* Gorochov, 1993 (Orthoptera : Gryllidae, Oecanthinae) : un nouveau grillon pour la faune de France continentale et la Corse. *Matériaux orthoptériques et entomocénologiques*, **20** : 69-71.
- CONSERVATOIRE DU LITTORAL., 2016. – *Plans de gestion du Conservatoire du littoral. Site de l'Agriate.*, 5 p.
- CORNUEL-WILLERMOZ, A. & DUSOULIER, F., 2017. – Découverte de *Lygaeus creticus* Lucas, 1853 en Corse et dans le Var : une nouvelle espèce de Lygaeidae pour la faune de France (Hemiptera Heteroptera). *L'Entomologiste*, **73** (4) : 273-275.
- DE GAULLE, J., 1908. – Catalogue systématique & biologique des Hyménoptères de France (suite). *Feuille des Jeunes Naturalistes*, **38** : 102-104, 120-122.
- DUSOULIER, F., 2018. – *Les hémiptères hétéroptères de Corse : bilan des rencontres nationales des hétéroptéristes 2017 et éléments de synthèse faunistique et biogéographique*. Rapport Zicrona – Association Française des Hétéroptéristes – pour le compte de l'Office de l'environnement de la Corse (OEC)., 157 p.
- GAMISANS, J., 1991. – *La végétation de la Corse. Conservatoire et jardin botaniques de la ville de Genève, réédité en 1999*. Édisud., Genève, 391 p.
- ICHTER J., LECCIA M.-F., TOUROULT J., BLANDIN P., ABERLENC H.-P., HOLTOF J.-F., FORET J., BONET R., PASCAL O., DUSOULIER F., GARGOMINY O. & PONCET L., 2018. – *Les inventaires généraux de la biodiversité en France et dans le monde. Revue des All Taxa Biodiversity Inventories*. UMS PatriNat / Parc national du Mercantour., Paris, 51 p.
- ICHTER, J., TOUROULT, J. & DUSOULIER, F., 2020. – *La planète Revisitée en Corse. Volet terrestre 2019-2021. Étude de faisabilité de l'expédition terrestre 2020 – 2021*. Paris : Muséum national d'Histoire naturelle, 23 p.
- JIROUX É., BORDAT F., BOUYON H., HUCHET J.-B., JIROUX E., KEITH D., MONCOUTIER B. & PRÉVOST P., 2019. – *Faune des coléoptères de Corse : vol. 1 : famille des Carabidae Latreille, 1802- Nebriidae Laporte, 1834- Omophronidae Bonelli, 1810- Cicindelidae, Latreille, 1802- Siagonidae Bonelli, 1813- Scaritidae Bonelli,*

1810- *Apotomidae* LeConte, 1853- *Brachidae* Bonelli, 1810- *Psydridae* LeConte, 1853- *Trechidae* Bonelli, 1810- *Harpalidae* Bonelli, 1810. Magellanes., Conflans-Sainte-Honorine, 206 p.

MAHEU, J. & GILLET A., 1914. – Lichens de l'ouest de la Corse. *Mémoires de la Société d'Histoire naturelle d'Autun*, **27** : 49-111.

MARSHALL, T. A., 1872. – Notes on some Corsican Insects (with description of new genera and species of Hemiptera by J. Scott). *The Entomologist's monthly magazine*, **8** : 191 195, 243 245.

MÉDAIL F. & QUÉZEL P., 1997. – Hot-Spots Analysis for Conservation of Plant Biodiversity in the Mediterranean Basin. *Annals of the Missouri Botanical Garden*, **84** (1) : 112 doi : [10.2307/2399957](https://doi.org/10.2307/2399957).

---., 1999. – Biodiversity hotspots in the Mediterranean Basin: setting global conservation priorities. *Conservation biology*, **13** (6) : 1510-1513.

MELICHAR, L., 1906. – Monographie der Issiden (Homoptera). *Abhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien.*, **3** (4) : 1-327.

PARADIS, G. & PIAZZA, C. 1991. – Description phytosociologique de la végétation dunaire du site de Guignu (Agriate, Corse). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **30** : 159-200.

PARADIS, G., O'DEYE-GUIZIEN, K. & PIAZZA, C., 2013. – Etude floristique, phytosociologique et cartographique des zones humides de Saleccia (Agriate, Corse). *Journal de Botanique de la Société botanique de France*, **63** : 15-54.

PARADIS, G., SEINERA, S. & SORBA, L., 2015. – Description phytosociologique de la végétation de cinq mares temporaires de l'Agriate (Corse). *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, (N.S., t. 45) : 334-355.

PONEL, B., 2010. – *Document d'objectifs N2000 Zone Spéciale de Conservation N° FR9400599 « Strettes de Saint-Florent »*. Cabinet SYMBIOSA / DREAL Corse.

REYMANN, J., PANAIOTIS, C., BIRET, F., BACCHETTA, G., DELAGE, A., DELBOSC, P., GAMISANS, J., GAUBERVILLE, C., HUGOT, L., O'DEYE-GUIZIEN, K., PIAZZA, C. & PIOLO, A., 2016. – Prodrôme des végétations de Corse. *Documents Phytosociologiques, série 3*, **4** : 176.

ROUX, C. & COLLABORATEURS., 2020. – *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine. 3e édition revue et augmentée*. Association française de lichénologie (AFL), Fontainebleau, 1769 p.

SAUTIÈRE, C., 2010. – Deux nouveaux Cerambycidae pour la faune de Corse et informations biologiques complémentaires sur *Parmena solieri* Mulsant, 1839 dans l'île. *Rutilans*, **13** (1) : 28-30.

SIMON E., 1914. – *Les arachnides de France. Synopsis générale et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae*. Paris : Roret, 308 p.

SOLER, J. M. & GUAITA, M., 2014. – Primera descripción en Europa del Encítido" *Cryptanusia comperei*" (timberlake, 1929) (Hymenoptera: Chalcidoidea: Encyrtidae) en el cultivo de cítricos y plantas ornamentales. *Phytoma España: La revista profesional de sanidad vegetal*, **258** : 26-33.

SPEIGHT, M. ET AL., 2020. – *The Syrph The Net database of European Syrphidae (Diptera)*. Syrph The Net Edition., Dublin.

UICN FRANCE, MNHN, OPIE & SFO., 2016. – *La liste rouge des espèces menacées en France. Libellules de France métropolitaine*. UICN FRANCE, MNHN, OPIE&SFO., Paris, 12 p.

WERNER, R.G., 1973. – Étude phyto- et paléogéographique de la flore lichénique d'une île, la Corse. *Revue de Bryologie et de Lichénologie*, **39** : 293-343.

Résumé

« La Planète Revisitée en Corse » est une expédition du Muséum national d'histoire naturelle menée en partenariat avec la Collectivité de Corse et l'Office français de la Biodiversité. Entre 2019 et 2022, plusieurs équipes de scientifiques entreprennent l'inventaire de différents secteurs terrestres et marins représentatif de la diversité de Corse afin d'établir un état de référence d'une série de sites à forte valeur biologique et de moderniser les collections d'histoire naturelle de référence du Muséum national.

Ce rapport propose un bilan « à chaud » des expéditions terrestres de trois secteurs emblématiques du nord de l'île : l'Agriate, Saint-Florent et le sud du *Capicorsu*. De mars à octobre 2020, 26 personnes ont participé à l'inventaire de 10 sites.

Les premiers résultats font état de 1 920 espèces inventoriées avec de nombreuses espèces rares et plusieurs découvertes remarquables dont 7 nouvelles espèces pour la science et une trentaine de premiers signalements pour la Corse. Les inventaires ont permis de contribuer de manière significative à l'inventaire national du patrimoine naturel avec 9 533 données saisies dans CardObs, mises en ligne et partagées en Open access. Enfin, 2 400 individus ont été séquencés lors de la campagne de Barcoding qui permettra non seulement de contribuer aux déterminations et aux révisions taxinomiques mais également d'enrichir le système d'information global Barcode of Life.

Summary

"The Planet Reviewed in Corsica" is an expedition by the MNHN in partnership with the Collectivité de Corse and the French Office for Biodiversity. Between 2019 and 2022, several teams of scientists are undertaking an inventory of terrestrial and marine diversity of Corsica. The objective is to establish a reference state of a series of sites of high biological value and to modernize the collections of the French national Museum of natural history.

This report provides a quick overview of terrestrial expeditions from three emblematic sectors of North Corsica: Agriate, Saint-Florent and southern *Capicorsu*. From March to October 2020, 26 participants took part of the inventory of 10 sites.

The first results show 1920 species inventoried with many rare species and several remarkable discoveries including 7 species new to science and around 30 species new to Corsica. The expedition is a significant contribution to the national inventory of natural heritage with 9,533 data entered in the national biodiversity database. Finally, 2,400 individuals were sequenced during the Barcoding campaign which will not only contribute to taxonomic determinations and revisions but also enrich the Barcode of Life information system.

